



SEPTEMBRE 2025

Gestion, optimisation et animation des infrastructures sportives

PARIS&CO

Rapport de tendances



TABLE DES MATIÈRES

CONTEXTE GÉNÉRAL	p.3
PARTIE 1 : OPTIMISER L'USAGE ET L'ENTRETIEN DES EQUIPEMENTS SPORTIFS	p.4
➤ Faciliter l'accès aux infrastructures sportives	
➤ Vers une maintenance durable des équipements sportifs	
PARTIE 2 : OPTIMISER LES INFRASTRUCTURES PARTAGEES	p.19
➤ Mutualisation des infrastructures entre différents usagers	
➤ Penser la réversibilité des équipements et la mixité d'usage	
➤ Permettre l'autonomie d'accès aux infrastructures sportives	
PARTIE 3 : DEPLOYER DES INFRASTRUCTURES CONNECTEES, ANIMEES ET FACILES	
D'UTILISATION	p.31
➤ Réinventer nos équipements sportifs	
➤ Programmation et animation des infrastructures	
RESSOURCES	p.47
ANNEXES	p.48

CONTEXTE GÉNÉRAL

La gestion et l'exploitation des équipements sportifs représentent un enjeu central pour le développement du sport en France. Le Ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative, en tant que garant de l'intérêt général dans ce domaine, s'attache à encadrer, accompagner et impulser les grandes orientations en matière d'infrastructures sportives. Cela implique notamment de veiller à ce que le parc sportif national soit accessible au plus grand nombre, adapté à l'évolution des pratiques, et résilient face aux défis environnementaux. Sa gestion quotidienne, tout comme sa conception ou sa rénovation, deviennent ainsi des leviers stratégiques pour répondre aux ambitions nationales en matière de santé publique, de cohésion sociale, de développement durable et de rayonnement territorial.

Dans ce contexte, le Ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative a sollicité Paris&Co, acteur de l'innovation territoriale avec qui il entretient une collaboration de longue date, notamment autour du décryptage de tendances sportives, de l'expérimentation de solutions innovantes et de la découverte des écosystèmes de la sport tech. Cette nouvelle mission s'inscrit dans la continuité des travaux menés, notamment sur la digitalisation des organisations sportives, tout en s'articulant avec des travaux parallèles sur la mesure de l'intensité d'usage des équipements sportifs. Elle intervient également dans un contexte post-Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, marqués par la question cruciale de l'héritage : comment valoriser les équipements rénovés ou construits, tout en assurant leur appropriation par le plus grand nombre, leur adaptabilité aux nouvelles pratiques et leur durabilité dans un contexte de transition écologique et de nécessaire sobriété budgétaire ?

Face à ces enjeux, la présente note vise à fournir des cas d'usage concrets et inspirants de gestion d'équipements sportifs, afin d'illustrer les leviers opérationnels activables. Elle propose également des pistes prospectives pour anticiper les évolutions à venir et améliorer en continu l'offre, la gestion et la programmation des infrastructures sportives sur l'ensemble du territoire. L'objectif est de produire un document actionnable, utile aux collectivités, gestionnaires et opérateurs, et capable de nourrir une vision partagée et ambitieuse du rôle que peuvent jouer les équipements sportifs dans la ville et les territoires de demain.

Cette mission se base sur la réalisation de 7 entretiens, qui ont permis de récolter sur ces questions les témoignages et regards de représentants institutionnels, gestionnaires d'équipements, acteurs internationaux, académiques ou associatifs. Une pluralité de points de vue qui permet de présenter des exemples précis, des bonnes pratiques, mais aussi certaines limites. Les cas d'usage détaillés permettent de donner des illustrations concrètes émanant du terrain.

1. OPTIMISER L'USAGE ET L'ENTRETIEN DES INFRASTRUCTURES SPORTIVES



A. Faciliter l'accès aux infrastructures sportives

Dans un contexte de pression foncière, de transition écologique et de renforcement des attentes et exigences citoyennes, l'optimisation de l'usage des infrastructures sportives devient un enjeu stratégique pour les collectivités. En fonction des spécificités du territoire et des priorités des politiques publiques locales (accessibilité, sport-santé, mixité, soutien au sport scolaire ou au parasport), il est essentiel de mettre en place des outils de programmation fine et évolutive des créneaux de réservation. Cela permet non seulement de maximiser l'utilisation effective des équipements existants, mais aussi d'assurer une répartition équitable et adaptée des ressources publiques, dans une logique de performance territoriale et de sobriété des aménagements.

Répondre à une demande croissante et diversifiée

Aujourd'hui, les collectivités territoriales font face à une demande d'accès aux équipements sportifs qui ne cesse de croître, tout en se diversifiant. Cette évolution est portée par une pluralité de publics aux attentes spécifiques : pratiquants en situation de handicap (parasport), personnes concernées par des enjeux de santé ou de prévention (sport-santé), publics scolaires dans le cadre des activités éducatives, femmes et jeunes filles pour une meilleure équité d'accès (sport féminin), mais aussi les personnes âgées ou en perte d'autonomie (seniors), entre autres.

Face à cette diversité, il devient essentiel d'adopter une gestion fine et adaptée des créneaux d'usage et des modalités d'accès aux équipements.

Cela implique de hiérarchiser les priorités d'utilisation en fonction des besoins locaux, des périodes de fréquentation, et des objectifs définis dans les politiques publiques locales. Ce pilotage rigoureux permet d'assurer une répartition équitable des ressources, tout en favorisant l'inclusion, la cohésion sociale et la pratique sportive pour tous les profils de population. En anticipant ces évolutions et en adaptant les modalités de gestion, les collectivités peuvent mieux répondre aux enjeux d'accessibilité, de mixité et d'utilité sociale de leurs équipements sportifs.

Réagir face aux tensions autour des créneaux

Dans des situations de pression croissante sur les équipements sportifs, notamment dans les zones urbaines denses et les territoires périurbains, la saturation des créneaux devient un enjeu central, en particulier pour les clubs. Ces tensions peuvent traduire un déséquilibre entre l'offre d'infrastructures et la demande croissante de pratique, portée par la diversité des publics et l'évolution des modes de consommation du sport. Ces tensions poussent alors les collectivités et gestionnaires à trouver de nouveaux modes de collaborations afin de maximiser l'utilisation de ces équipements.

Vers une digitalisation accrue des infrastructures sportives pour une pratique plus flexible et innovante

Afin de renforcer l'accessibilité numérique à la pratique sportive, de nombreuses collectivités locales ont amorcé la digitalisation de leurs infrastructures sportives. L'objectif est clair : centraliser, au sein d'un même outil numérique, l'ensemble des équipements disponibles sur un territoire, qu'il s'agisse de terrains couverts (badminton, tennis, futsal...) ou d'installations en plein air. D'un côté, les gestionnaires bénéficient d'un logiciel unifié de supervision et de l'autre, les usagers peuvent consulter la disponibilité, réserver et accéder aux équipements via une application dédiée.

Mais certaines villes vont encore plus loin. Dans des régions comme la Malaisie ou Hong Kong, l'application sportive ne se limite pas à la réservation. Elle devient un véritable tableau de bord de l'infrastructure : activation à distance de l'éclairage, ouverture des portes ou des terrains, déclenchement de la captation vidéo. Ces fonctionnalités permettent une gestion fine, autonome et plus fluide des installations, tout en ouvrant la voie à de nouveaux usages, plus connectés et mieux adaptés aux attentes des pratiquants d'aujourd'hui.

Face à la demande croissante de sport à la carte, [des acteurs comme Anybuddy représentent un excellent exemple sur le territoire français, ayant su accompagner à temps les collectivités dans cette transition, notamment avec l'essor du padel.](#)

« Afin de favoriser la pratique sportive régulière et de répondre aux attentes croissantes des usagers, la ville de Hong Kong a mis en place SmartPLAY, un système centralisé de réservation et d'information sur les services sportifs et de loisirs, développé par le Leisure and Cultural Services Department (LCSD). L'objectif est de simplifier l'expérience utilisateur, de renforcer la visibilité de l'offre (notamment associative) et d'encourager une pratique sportive régulière à l'échelle urbaine. »

Jean-Baptiste ROY, fondateur, **Asia Sports Tech**



Côté usagers, ces systèmes favorisent une meilleure inclusion. Ils permettent de répondre aux attentes de publics variés (familles, seniors, scolaires, associations, pratiquants libres) en personnalisant l'expérience et en démocratisant l'accès à l'information. En conjuguant accessibilité, performance et sobriété, la digitalisation des infrastructures sportives s'impose ainsi comme un levier stratégique pour repenser la place du sport dans la ville et répondre aux enjeux de transition écologique, sociale et numérique.

Digitalisation des infrastructures sportives de la ville (Belgique, Braine-l'Alleud - 2023)

Les sportifs de Braine-l'Alleud peuvent désormais réserver facilement leurs terrains favoris directement depuis leur smartphone. La Régie Communale Autonome (RCA) des sports, qui gère la quasi-totalité des infrastructures sportives de la commune, vient de déployer une nouvelle application mobile pour simplifier l'accès à la pratique. C'est la solution [BigCaptain](#) qui a été choisie pour accompagner cette évolution numérique. Fondée il y a dix ans, BigCaptain est aujourd'hui utilisée par plus de 2 000 organisations sportives en Belgique et en France. En 2024, la plateforme comptait 160 000 utilisateurs et a permis de réaliser plus de 1,8 million de réservations sur l'année. [En savoir plus.](#)



Une application de réservation de plus de 27 sports (Malaisie - 2023)

En Malaisie, alors que la reprise des activités sportives s'est accélérée avec la levée des restrictions sanitaires, l'accès aux infrastructures devient de plus en plus complexe, notamment dans les zones urbaines denses. De nombreuses installations continuent de fonctionner avec des systèmes de réservation manuels, souvent limités aux appels téléphoniques ou aux SMS, ce qui freine la fluidité des usages.

Pour répondre à ces enjeux, la plateforme Courtsite, développée localement, propose une solution numérique centralisée pour simplifier l'accès au sport. Cette application web permet aux utilisateurs de réserver en ligne des infrastructures sportives dans 8 États du pays, couvrant 27 disciplines différentes. Accessible depuis un navigateur ou un appareil mobile, elle permet non seulement de sélectionner un terrain ou une salle en quelques clics, mais aussi de consulter les disponibilités en temps réel, les tarifs appliqués et la localisation précise des installations. Des codes promotionnels sont également proposés pour encourager la fréquentation.

Du côté des gestionnaires, Courtsite leur offre la possibilité de référencer leurs installations sur la plateforme pour gagner en visibilité auprès des usagers, tout en améliorant leur efficacité opérationnelle. Grâce à des modules flexibles de planification, de tarification et de réservation, ils peuvent mieux gérer les flux, optimiser l'occupation des terrains, et automatiser une partie de leur activité.

[En savoir plus.](#)



CatchCorner : une application pour optimiser l'usage des équipements sportifs dans le Bronx

(États-Unis, Bronx - 2024)

Dans le Bronx, plusieurs installations sportives dynamisent leur activité grâce à CatchCorner, une application et un site web développés par Sports Illustrated, qui permettent aux usagers de réserver des terrains à l'heure, de manière simple et intuitive.

Pensée pour optimiser l'utilisation des espaces disponibles, l'application cible non seulement les complexes sportifs mais aussi d'autres lieux sous-exploités comme les églises, les écoles ou les centres communautaires. Elle permet de visualiser en temps réel les créneaux horaires disponibles sur une semaine, les tarifs, et d'activer des alertes pour les créneaux libérés suite à des annulations.

En facilitant la gestion des réservations en ligne, la plateforme contribue à réduire la charge de travail des équipes sur place, tout en améliorant l'expérience utilisateur. Dans certains cas, les structures ont constaté une hausse significative des réservations et une baisse de 25 % des sollicitations au guichet, libérant ainsi du temps pour un meilleur accueil sur site.

L'outil est aujourd'hui adopté par un public varié, local ou venant de plus loin, pour la pratique du tennis, du pickleball et d'autres sports. [En savoir plus.](#)



Optimisation et pilotage des infrastructures sportives grâce au numérique

La digitalisation des infrastructures sportives, notamment à travers les systèmes de réservation en ligne, transforme en profondeur la gestion quotidienne des équipements. Pour les gestionnaires de sites, ces outils permettent un gain de temps considérable : plus besoin de traiter manuellement les inscriptions, les annulations ou les modifications de créneaux.

Au-delà de la simplification logistique, ces plateformes jouent un rôle clé dans la valorisation et la visibilité des installations sportives. Elles facilitent leur autopromotion auprès du public, tout en offrant une flexibilité accrue dans l'occupation des créneaux disponibles, en optimisant l'usage d'espaces souvent sous-exploités. Surtout, ces outils permettent d'augmenter l'intensité d'usage des équipements et, fait essentiel, de la mesurer précisément. Cela ouvre la voie à une gestion plus fine, plus stratégique, fondée sur des données réelles d'utilisation.

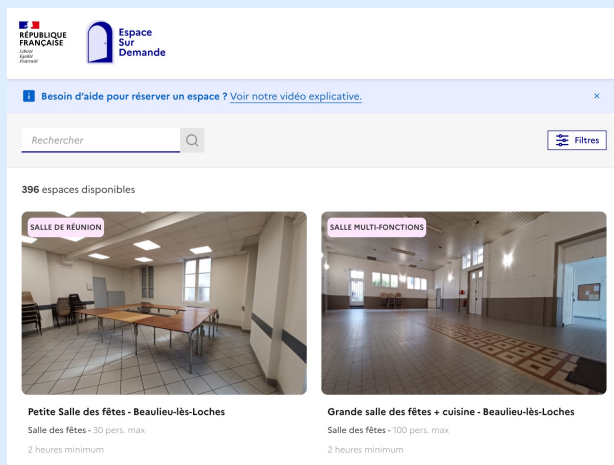
Dans un contexte où de nombreuses collectivités investissent dans la digitalisation pour mieux gérer leurs infrastructures sportives, le concept d'intensité d'usage est de plus en plus mis en avant. L'idée de maximiser la fréquentation réelle des équipements via des outils de réservation en ligne semble pertinente pour éviter le gaspillage d'espaces publics. Mais cette logique peut aussi standardiser les usages, favoriser les disciplines les plus populaires au détriment d'autres, et réduire la place pour les pratiques libres ou spontanées, pourtant essentielles à l'inclusion sociale et à l'accessibilité.

Une application beta.gouv pour simplifier la réservation des équipements publics (France)

Initialement lancé en septembre 2022 dans le département de l'Isère sous le nom "Salle sur Demande", ce service visait à faciliter l'accès aux salles de classe pour les associations locales. Une dizaine de collèges participaient alors à cette expérimentation, soutenue dans le cadre du plan France Relance.

Face au succès rencontré, et avec l'appui de l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires (ANCT), le dispositif a évolué pour devenir "Espace sur Demande" : une plateforme nationale ouverte à toutes les collectivités, permettant de réserver tout type d'espace public, portée par l'Incubateur des Territoires.

Espace sur Demande est une plateforme numérique qui simplifie la réservation et la gestion des équipements publics (salles, gymnases, etc.). Elle permet une réservation autonome, une génération automatique des documents, une signature électronique sécurisée et centralise tous les échanges et fichiers. L'outil facilite ainsi la gestion pour les collectivités tout en modernisant l'expérience des usagers. [En savoir plus.](#)



Sport Singapore lance MyActiveSG+ pour améliorer la réservation des installations sportives (Singapour - 2024)

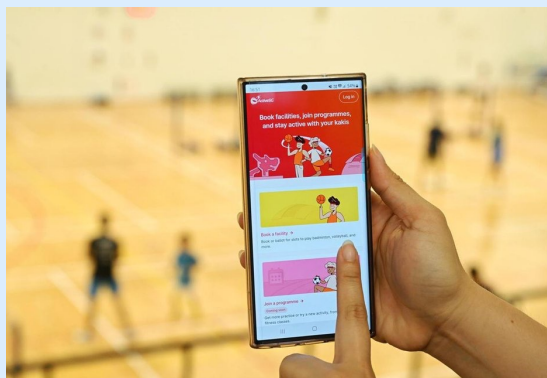
En mai 2024, Sport Singapore (SportSG) a annoncé le déploiement de MyActiveSG+, sa nouvelle plateforme de réservation en ligne.

Lors d'un point presse tenu le 2 mai 2024 au centre sportif ActiveSG Delta, l'agence nationale du sport a précisé que MyActiveSG+ remplacera le système de gestion des adhésions ActiveSG, en service depuis 2014.

Cette nouvelle plateforme intègre des fonctionnalités conçues à partir des retours d'utilisateurs recueillis au fil des années, ainsi que des enseignements tirés de la phase pilote, à laquelle plus de 2 000 personnes ont participé.

Parmi les évolutions majeures figure l'introduction d'un système de tirage au sort pour attribuer les créneaux horaires très demandés, notamment en heures de pointe. Jusqu'à présent, les utilisateurs devaient réserver leurs créneaux selon le principe du premier arrivé, premier servi, parfois dès 7h du matin.

Avec cette initiative, SportSG cherche à améliorer l'équité d'accès aux installations sportives publiques et à dissuader les pratiques de revente de créneaux à but lucratif. [En savoir plus.](#)



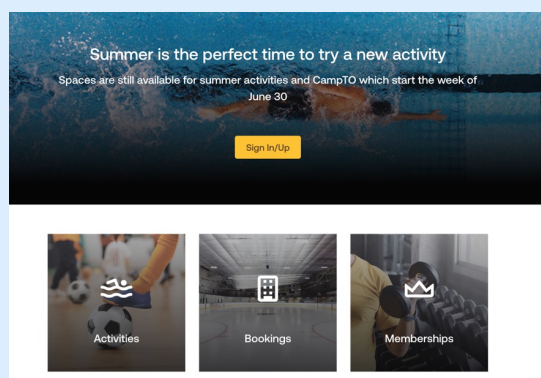
La Ville de Toronto modernise son système d'inscription et de réservation aux activités de loisirs (Canada, Toronto - 2024)

Depuis le 6 novembre 2024, la Ville de Toronto a officiellement lancé une nouvelle plateforme numérique destinée à faciliter l'inscription aux programmes de loisirs, la réservation d'installations sportives ou culturelles, ainsi que la gestion des abonnements. Ce nouveau système remplace l'ancien portail eFun, utilisé pendant plusieurs années par les habitants.

Si l'inscription reste possible par téléphone ou en personne, la plupart des usagers devront créer un nouveau compte en ligne, les anciens identifiants et numéros de client n'étant plus valides ni transférables automatiquement.

Toutefois, des mesures ont été prises pour faciliter la transition : les personnes disposant d'une subvention liée à la politique d'accueil, d'un abonnement FitnessTO ou d'un pass multi-visites, d'une adhésion aux Services Adaptés et Inclusifs (AIS), ou encore d'un crédit sur leur ancien compte eFun, verront ces informations automatiquement intégrées à un nouveau compte créé à partir de leur adresse e-mail actuelle. Il leur suffira d'activer ce compte pour y accéder.

Cette refonte vise à offrir une expérience plus fluide, plus intuitive et mieux adaptée aux besoins des usagers, tout en simplifiant la gestion des services de loisirs municipaux. [En savoir plus.](#)



Pour répondre efficacement à ces tensions, il est essentiel de mettre en place une gestion dynamique des créneaux, reposant sur plusieurs leviers complémentaires :

- **réattribution des créneaux non utilisés**, notamment grâce à l'identification des plages horaires sous-exploitées (soirées, vacances scolaires, absences non signalées...);
- **mutualisation des infrastructures entre clubs et associations**, afin d'optimiser l'usage collectif des espaces et d'éviter le cloisonnement ;
- **systèmes de réservation intelligents**, capables de s'adapter en temps réel en fonction de l'historique de fréquentation, des profils d'utilisateurs et des priorités locales. Ces outils permettent de fluidifier l'organisation, d'éviter les conflits d'usage et d'améliorer l'expérience des pratiquants ;
- **interfaces simplifiées pour les usagers** (applications mobiles, QR codes sur site) facilitant la réservation, le signalement d'un problème ou la proposition d'amélioration.

Enfin, le recours à des outils prédictifs, notamment pour anticiper les absences ou les pics de fréquentation, et à une gouvernance souple des plannings permet de mieux faire face aux besoins croissants tout en optimisant la fréquentation réelle de ces équipements.

Ces approches permettent de rentabiliser les investissements publics lourds que représentent la construction et la gestion d'équipements sportifs, tout en limitant le recours à de nouvelles infrastructures. Elles répondent également à l'évolution des usages tels que la baisse de l'engagement associatif classique, l'essor des pratiques plus spontanées ou les réservations de dernière minute.

30 000 utilisateurs en un mois pour une appli de réservation de terrains (Etats-Unis – Houston, 2025)

Une nouvelle application permet désormais de réserver plus de 700 terrains de sport à Houston et a déjà séduit plus de 30 000 utilisateurs en un mois. Depuis juin, l'intégration avec Google permet aussi de réserver directement depuis les recherches en ligne, simplifiant encore le processus, même si l'usage reste plus fluide sur l'application. [En savoir plus.](#)

Le complexe sportif Arthur Ashe ouvre ses créneaux gratuitement à la réservation durant l'été (France – Montreuil, 2025)

Tout l'été 2025, le centre sportif Arthur-Ashe ouvre gratuitement ses terrains, accessibles sur réservation via son application. Jusqu'au 22 août 2025, des ateliers gratuits de tennis, padel ou squash étaient également proposés chaque jour de 15h à 17h.

Cette application a été développée par [Doinsport](#), à l'image de ce qui a déjà été réalisé pour d'autres structures comme le TSB Valenciennes ou encore le MS Padel Vannes. [En savoir plus.](#)



B. Vers une maintenance durable des équipements sportifs

Aujourd'hui, la maintenance des infrastructures sportives repose dans de nombreux cas sur l'observation directe des gestionnaires de site, gardiens et personnels municipaux. Ce travail, souvent réactif, est limité par des budgets contraints et l'absence d'outils numériques permettant une anticipation fiable des dégradations. Sans données en temps réel, la gestion repose sur le ressenti humain, sans tenir compte de la réalité de l'utilisation, des conditions météorologiques, ni d'autres facteurs comme les pics d'affluence ou l'usure liée aux événements exceptionnels. Cette approche limite l'optimisation des interventions et compromet la durabilité des équipements.

Dans un contexte marqué par le vieillissement des infrastructures sportives et des contraintes budgétaires croissantes pour les collectivités territoriales, la digitalisation des équipements apparaît comme une nécessité pour garantir leur pérennité et leur performance. Mais comment s'y prendre quand cette digitalisation n'a pas encore été engagée ?

La première étape consiste souvent à poser les bases d'une **gestion numérique progressive** et adaptée, sans forcément déployer immédiatement une infrastructure complète et complexe.

Cela peut passer par :

- **l'installation progressive de capteurs simples et peu coûteux** (pour la fréquentation, la température, l'humidité, l'énergie), qui fournissent des données immédiatement exploitables sans bouleverser les usages ;
- **la mise en place de solutions numériques modulaires**, comme des plateformes accessibles en SaaS, qui facilitent l'intégration progressive de nouveaux équipements connectés au fil du temps ;
- **la formation et l'accompagnement des gestionnaires et personnels techniques** afin qu'ils deviennent acteurs de cette transformation digitale, avec des outils simples et ergonomiques ;
- **le recours à la maintenance préventive basée sur les premiers retours de données** plutôt que d'attendre une digitalisation complète, ce qui permet déjà de réduire les pannes et les coûts.

Ainsi, la digitalisation ne doit pas être vue comme un saut technologique brutal, mais plutôt comme un processus itératif, aligné sur les capacités financières et humaines des collectivités, tout en garantissant un retour sur investissement concret dès les premiers pas.

« La gestion des équipements sportifs repose pour 70% de ces derniers, sur des agents dédiés, tandis que les autres sont externalisés. La Ville confie cette externalisation à des associations œuvrant dans l'insertion sociale, ce qui implique des enjeux et des limites spécifiques. »

Olivier Penin, directeur des sports, **Ville d'Aix-en-Provence**



Vers une maintenance préventive et prédictive des équipements

Les collectivités territoriales s'appuient de plus en plus sur l'innovation pour optimiser la gestion de leurs équipements sportifs. Le recours à la maintenance préventive et prédictive s'impose ainsi comme une priorité : grâce à l'installation de capteurs, à l'analyse des données d'usage et à l'exploitation d'outils numériques comme les jumeaux numériques ou l'intelligence artificielle, il devient possible d'anticiper les dégradations, de planifier les interventions au bon moment et de limiter les fermetures imprévues. Cette approche permet non seulement de prolonger la durée de vie des infrastructures, mais aussi de garantir un service continu et de qualité pour les usagers, tout en renforçant la durabilité de la gestion publique.

En parallèle, les innovations en matière de suivi énergétique intégré et de systèmes de gestion technique des bâtiments (GTB) offrent de nouveaux leviers d'action. En instrumentant les équipements sportifs (gymnases, piscines, stades...) avec des capteurs, les collectivités peuvent suivre en temps réel la consommation énergétique par espace (éclairage, chauffage, ventilation, eau) et détecter automatiquement les anomalies telles que les fuites ou les surconsommations.

Cela permet de mettre en œuvre rapidement des actions correctives ciblées, de réduire significativement les dépenses énergétiques et de contribuer aux objectifs de sobriété énergétique à l'échelle locale, tout en améliorant le confort des pratiquants.

« Un contrat d'engagement énergétique exigeant encadre l'exploitation du Centre Aquatique Olympique, particulièrement sur la gestion de l'eau, premier poste de consommation. En lien avec Dalkia, partenaire technique, l'équipe met en place un pilotage fin des performances énergie et eau. Un premier bilan est prévu d'ici 6 mois, avec des résultats consolidés attendus sous 24 mois »

Grégoire LARTIGOT, directeur délégué, Centre Aquatique Olympique



Un modèle d'équipement aquatique éco-conçu et connecté (Nouvelle-Zélande, Lower Hutt - 2024)

À Lower Hutt, en Nouvelle-Zélande, le nouveau complexe Te Ngaengae Pool + Fitness s'impose comme un modèle en matière de durabilité. Première installation aquatique du pays à obtenir une distinction environnementale majeure, elle intègre un système innovant de filtration avec contrôle continu de la qualité de l'eau, couplé à une gestion technique centralisée (GTP) de la température et de l'humidité.

Sa conception privilégie l'efficacité énergétique, avec des pompes à chaleur pour chauffer l'eau, un éclairage LED, une isolation renforcée et des dispositifs intelligents de régulation thermique et hygrométrique. Cette modernisation marque une rupture avec l'ancienne piscine de Naenae, fermée en 2019, dont les systèmes de chauffage et de ventilation, fonctionnant au gaz et à l'électricité, généraient chaque année plus de 546 tonnes de CO₂, soit l'équivalent de plus de 3,2 millions de kilomètres parcourus en voiture diesel. [En savoir plus.](#)



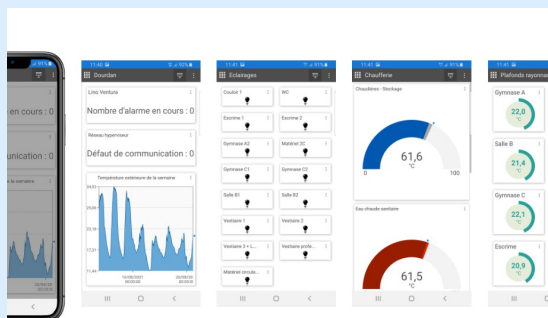
Une intégration GTB pour optimiser le pilotage de deux gymnases (France, Dourdan - 2021)

Depuis 2021, la communauté de communes du Dourdannais en Hurepoix (CCDH) a engagé la modernisation de deux de ses gymnases en installant un système de Gestion Technique du Bâtiment (GTB). Ces équipements, utilisés de manière très variable par des groupes scolaires et des associations peu coordonnés, présentaient de nombreux défis : chauffage peu flexible, éclairages souvent oubliés, absence de programmation horaire et nécessité d'intervenir physiquement sur site pour tout ajustement.

Pour répondre à ces enjeux, la CCDH a fait appel à une solution GTB basée sur des régulateurs communicants de la marque Distech Controls, déployée en plusieurs étapes : remplacement des régulateurs des panneaux rayonnants, installation d'automates en chaufferie et sur les centrales de traitement d'air, et ajout d'un automate pour piloter les éclairages via les tableaux généraux basse tension (TGBT). L'ensemble est supervisé à distance grâce à la plateforme ICONICS France, connectée par modem 4G à un serveur installé dans les locaux de la collectivité. Outre la supervision en temps réel, un des deux gymnases a aussi vu son éclairage remplacé par des LED, gage de performance énergétique et de longévité.

Aujourd'hui, la CCDH peut programmer les plages d'occupation, ajuster automatiquement les consignes de température, limiter l'éclairage en dehors des heures d'utilisation et surtout, contrôler les installations à distance. En cas de dysfonctionnement, les alertes sont reçues en temps réel, permettant d'anticiper les problèmes avant même qu'un usager ne les signale.

[En savoir plus.](#)



Le SMART : un exemple en termes de connectivité du bâtiment (France, Bordeaux - 2024)

Dans le cadre d'un projet de bâtiment intelligent, le cabinet Urban Practices est intervenu en appui du bureau d'études Kypseli pour concevoir une infrastructure numérique conforme aux principes du référentiel R2S (Ready2Services), élaboré par la Smart Buildings Alliance. Bien que la labellisation n'ait pas été sollicitée, l'architecture mise en place répond aux exigences fondamentales. Elle repose sur trois couches indépendantes : équipements, infrastructure numérique et applications, et fonctionne selon un protocole IP, garantissant une grande interopérabilité entre les différents systèmes.

Tous les équipements bâtimentaires et sportifs intégrés sont ouverts, interopérables et compatibles avec des API standards, facilitant ainsi leur pilotage unifié. Le réseau et sa sécurité sont supervisés par la direction des systèmes d'information (DSI) de l'université.

Face à l'absence d'un Building Operating System (BOS) capable d'agréger à la fois les données techniques du bâtiment et celles issues des activités sportives (caméras, capteurs physiologiques), une solution hybride a été mise en œuvre : la GTB communicante de Distech Controls a été couplée à une plateforme d'agrégation dérivée de Peac2h (développée par Catie). Ce système permet de synchroniser en temps réel les paramètres environnementaux (température, lumière, ventilation) avec les séances d'entraînement, voire d'ajuster automatiquement les conditions du bâtiment en fonction des besoins des sportifs (obscurcissement des vitrages, réglages de température ou d'éclairage). [En savoir plus.](#)



La gestion et l'entretien des équipements sportifs connaissent aujourd'hui une évolution portée par les innovations technologiques. De plus en plus de solutions high-tech permettent d'optimiser les opérations de maintenance, de suivre l'état des installations en temps réel et de mieux planifier les interventions.

Parmi ces outils, on retrouve notamment :

- **l'analyse de l'utilisation des machines ou des équipements connectés**, permettant de mieux anticiper l'usure et d'ajuster la maintenance préventive ;
- **le recours aux drones pour le survol des installations** et la détection de dysfonctionnements ou de zones à risque ;
- **des capteurs pour analyser l'état des pelouses**, l'humidité des sols ou l'efficacité de l'arrosage, afin de rationaliser les ressources et limiter les interventions manuelles.

Cependant, ces pratiques restent aujourd'hui encore marginales. Leur déploiement est fortement corrélé au budget des collectivités, qui doivent engager une digitalisation globale de leurs infrastructures, un processus souvent complexe, long et coûteux. Cela s'avère particulièrement difficile pour les équipements extérieurs, souvent plus dispersés, moins sécurisés, et moins prioritaires dans les plans d'investissement.

Si ces technologies ouvrent des perspectives intéressantes pour une gestion plus fine et efficiente du parc sportif, leur généralisation nécessite un accompagnement fort, tant en ingénierie qu'en financement.



Système d'inspection des infrastructures par drones au
Singapore Sports Hub

Des capteurs intelligents pour optimiser l'usage des équipements de fitness outdoor (Finlande, Helsinki, - 2021)

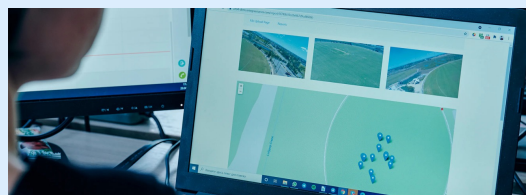
En 2021, la ville d'Helsinki disposait de près de 1 300 équipements de fitness répartis sur plus de 160 installations extérieures. Pour optimiser leur gestion et orienter les décisions d'investissement, la ville souhaitait suivre précisément leur taux d'utilisation. La solution développée par Kaltiot, spécialement conçue pour résister au climat rigoureux de la Finlande, repose sur l'installation de capteurs intelligents directement intégrés dans les équipements. Ceux-ci permettent de compter les utilisateurs en analysant le nombre de répétitions et de séries effectuées, fournissant ainsi des données fines sur la fréquentation et les usages réels, notamment à une période où les salles de sport étaient fermées. [En savoir plus.](#)



Surveillance intelligente des terrains de sport extérieurs (Australie, 2024)

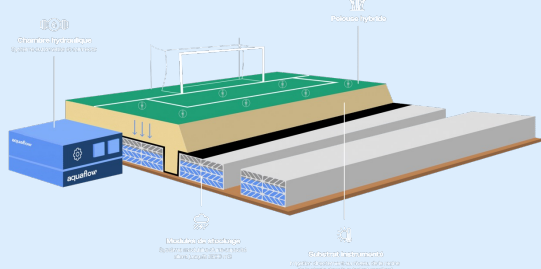
En Australie, les collectivités locales investissent dans les équipements sportifs et soutiennent les clubs et événements afin de promouvoir un mode de vie actif. Une municipalité d'Australie-Occidentale a mandaté Integra Sources pour développer un système de surveillance de ses terrains de sport engazonnés. L'objectif est d'en assurer l'entretien (semis du gazon, prévention des dégradations), d'empêcher certains usages (comme les chiens sur les pelouses) et de suivre la fréquentation pour anticiper les besoins en nouvelles infrastructures.

Le système repose sur des caméras 4K installées autour des terrains, capables de fonctionner de jour comme de nuit (mode infrarouge). Des algorithmes analysent les images pour détecter et compter les personnes, identifier les activités sportives, et générer des cartes de chaleur. Si certaines zones sont surutilisées, les jardiniers peuvent intervenir pour ressemer du gazon à temps. Une fréquentation trop élevée peut également justifier la création de nouveaux terrains.. [En savoir plus.](#)



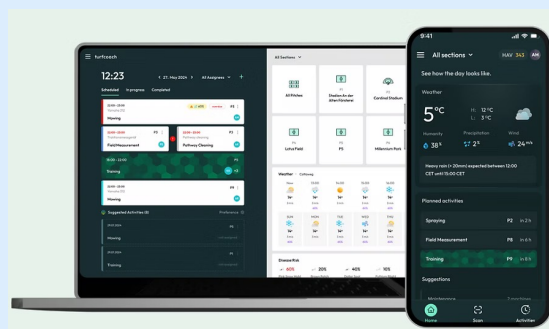
Focus startup : Aquaflow par Natural Grass (France, Paris - 2025)

Natural Grass a mis au point le système AquaFlow, un système d'irrigation qui élimine les pertes d'eau par évaporation, fréquentes avec les méthodes d'arrosage classiques. Cette solution repose sur une pelouse hybride en surface, combinée à un matériau innovant en sous-couche. [En savoir plus.](#)



Focus startup : Turfcoach (Pays-Bas - 2025)

La ville de Dordrecht, récemment désignée "Ville du sport" des Pays-Bas, est un exemple de référence en matière de gestion intelligente et durable des pelouses sportives. En collaboration avec la startup Turfcoach, elle optimise l'entretien et l'arrosage de ses terrains grâce à un suivi en temps réel de leur utilisation. [En savoir plus.](#)



Les innovations circulaires au service de la maintenance et de l'entretien

Face à une ressource en eau de plus en plus contrainte, notamment en période estivale où l'irrigation représente jusqu'à 60 % des consommations annuelles, la gestion des équipements sportifs doit évoluer. Qu'il s'agisse de l'arrosage des pelouses, de l'entretien des installations ou du nettoyage

des équipements, il devient essentiel d'intégrer des pratiques plus sobres et résilientes.

Face à la pression croissante sur la ressource, de nombreuses innovations permettent d'optimiser l'usage de l'eau par exemple, et ce dans les équipements sportifs et leurs abords : [llya](#) propose un système de douche cyclique permettant de réduire drastiquement la consommation sans compromis sur le confort ; Luniwave développe des capteurs de monitoring intelligent nommés [LuniShower](#) pour suivre en temps réel les usages et aider les utilisateurs à mieux consommer; [FGWRS](#) se spécialise dans la récupération et le traitement des eaux grises, tandis que de nouvelles technologies comme celles de [Kumulus Water](#) permettent désormais de capter l'eau atmosphérique, cette startup ayant d'ailleurs levé 3,5 millions de dollars en juin dernier pour accélérer son déploiement.



Système LuniShower

Réutilisation des eaux de pluie pour l'arrosage des terrains sportifs (France, Le Rheu - 2019)

Depuis 2015, la commune de Le Rheu mène une stratégie d'économie d'eau à l'échelle de ses équipements publics. Elle a modernisé certains bâtiments municipaux avec du matériel plus économe et a mis en place un système d'arrosage reposant sur la récupération des eaux de pluie pour l'un de ses terrains de sport. Cette initiative, accompagnée par la Collectivité Eau du Bassin Rennais tant sur le plan technique que financier, constitue un exemple reproductible pour d'autres collectivités.

Auparavant alimenté par le réseau d'eau potable, le système d'arrosage des terrains sportifs a été repensé : en 2017, une cuve enterrée de 100 m³ a été installée pour stocker les eaux pluviales collectées depuis une ZAC voisine, dont la gestion des eaux de ruissellement avait été intégrée dès la phase d'aménagement. Connectée au réseau d'arrosage existant, cette installation permet désormais d'irriguer le terrain sans recourir à l'eau potable, avec une économie annuelle estimée à 3 500 m³.

[En savoir plus.](#)



Notre analyse du sujet (1/2)

Selon notre analyse du terrain et les échanges avec les acteurs du secteur, voici nos observations.

Répondre à une demande sportive complexe et fragmentée

Les collectivités doivent gérer une diversité croissante de pratiques et pratiquants : handisport, sport-santé, scolaires, seniors, sport féminin, ce qui complique l'accès équitable aux équipements. Pour limiter les inégalités, il est essentiel de définir clairement les priorités d'usage et d'impliquer les usagers dans l'élaboration des plannings, afin d'adapter les créneaux aux besoins spécifiques de chaque public.

Améliorer la gestion des créneaux en zones urbaines saturées

Dans les grandes villes et zones périurbaines, les créneaux disponibles sont souvent saturés, surtout pour les clubs, ce qui génère des tensions et conflits d'usage. Une gestion plus dynamique, s'appuyant sur des plateformes numériques intelligentes et la mutualisation des ressources entre clubs, permettrait une redistribution efficace des créneaux inutilisés et fluidifierait l'accès aux infrastructures.

Combattre la sous-utilisation des équipements coûteux

Malgré les investissements importants dans la construction et l'entretien des équipements, une partie des créneaux reste vide, notamment en soirée, pendant les vacances ou à cause des absences non signalées. L'intégration d'outils de suivi en temps réel, combinée à des systèmes d'alerte et de réallocation automatique, pourrait maximiser l'utilisation et limiter le gaspillage des ressources publiques.

S'adapter aux nouvelles pratiques sportives flexibles

Les pratiques sportives évoluent vers plus de flexibilité, avec des réservations de dernière minute et une diminution de l'engagement associatif traditionnel. Pour répondre à ces changements, il est nécessaire de proposer des interfaces utilisateurs simples (applications mobiles, QR codes) et des espaces modulables, permettant aux usagers de s'approprier les équipements selon leurs rythmes et besoins variés.

Notre analyse du sujet (2/2)

Anticiper le vieillissement et maîtriser les coûts par la maintenance prédictive

Face à l'usure croissante des équipements sportifs, les collectivités adoptent la maintenance préventive et prédictive via capteurs et analyse de données. Cette démarche permet d'anticiper les pannes, de planifier les interventions au bon moment et d'éviter les fermetures imprévues, tout en optimisant la durée de vie des infrastructures et en garantissant un service fiable aux usagers.

Intégrer le suivi énergétique pour réduire les coûts et anomalies

La montée des coûts énergétiques impose une gestion fine des consommations via des systèmes de gestion technique des bâtiments (GTB). En équipant les infrastructures de capteurs, il devient possible de suivre en temps réel la consommation par zone, détecter rapidement fuites ou surconsommations, et déclencher des actions correctives, contribuant ainsi à la sobriété énergétique et au confort des usagers.

Adapter la maintenance à l'usage réel des infrastructures

La collecte de données d'usage via des capteurs, caméras ou dispositifs connectés offre une vision précise de l'intensité d'utilisation des équipements. En s'appuyant sur ces informations, la maintenance peut être mieux ciblée et adaptée au rythme d'utilisation, combinant prévention et prédiction pour une gestion plus efficiente du patrimoine sportif.

Des solutions circulaires pour l'entretien durable des équipements sportifs

Cependant, il ne faut pas oublier que de nombreuses solutions peu technologiques, voire low-tech, existent pour l'entretien des équipements sportifs. Des méthodes simples comme l'arrosage et le nettoyage peuvent être optimisées en s'appuyant sur des principes de circularité. Par exemple, la récupération des eaux grises ou des eaux de pluie offre une ressource alternative et durable pour l'entretien des espaces verts ou des terrains. De même, l'utilisation de matériaux biosourcés pour l'isolation low-tech des infrastructures permet de réduire l'impact environnemental tout en améliorant la performance énergétique, sans recourir systématiquement à des technologies complexes. Ces approches complémentaires offrent des leviers accessibles, durables et adaptés aux réalités locales pour prolonger la durée de vie des équipements tout en maîtrisant les coûts.



2. OPTIMISER LES INFRASTRUCTURES PARTAGÉES



A. Mutualisation des infrastructures entre différents usagers

[Selon Data ES, la France compte aujourd'hui plus de 300 000 équipements sportifs.](#)

Toutefois, une forte disparité territoriale subsiste : l'offre est bien plus variée en zones urbaines, où l'on trouve en proportion davantage de salles de sport, de gymnases et de terrains extérieurs adaptés à une pratique libre et diversifiée. À l'inverse, les zones rurales restent dominées par les grands terrains extérieurs (football, rugby) et les complexes de tennis, souvent pensés pour des usages plus traditionnels et plus genrés.

Diversification des usages, des publics et des territoires : un enjeu clé pour les infrastructures sportives

Au-delà de la localisation, les infrastructures sportives françaises souffrent encore d'un manque de diversification en matière de disciplines accueillies et de profils d'usagers. Elles sont majoritairement utilisées par un public initié, jeune et masculin, pour des pratiques institutionnalisées. Cela freine l'accès à de nouveaux publics (séniors, femmes, néo-pratiquants, personnes éloignées du sport) et ne répond pas toujours aux évolutions des usages, notamment l'augmentation de la pratique libre, du sport-santé ou des activités de bien-être.

Les enjeux sont multiples : sociaux, territoriaux, mais aussi économiques. L'élargissement des usages et des publics permettrait d'augmenter les taux de fréquentation, d'optimiser les créneaux et de développer de nouveaux services.

Dans un contexte de contrainte budgétaire pour les collectivités, cette diversification est aussi une condition essentielle pour renforcer la viabilité des modèles économiques, tout en répondant aux besoins de proximité et d'accessibilité. [D'autant plus que, selon l'INSEE, les temps d'accès aux équipements varient fortement selon les territoires](#) : s'ils sont en moyenne de 5 minutes en voiture, ils peuvent être plus de trois fois supérieurs dans les zones les plus isolées (notamment montagneuses ou situées dans la « diagonale du vide », des Vosges aux Pyrénées), en particulier pour des équipements comme les piscines ou les salles de remise en forme.

Diversifier les équipements sportifs, tant dans leur forme que dans leurs usages, devient donc un levier clé pour favoriser l'inclusion, réduire les inégalités territoriales, et inscrire ces lieux dans une logique durable d'utilité sociale et d'efficacité économique.

« Les équipements sont souvent conçus pour un usage prescriptif et mono-usage, comme les city stades où l'on pratique presque exclusivement le football, les autres activités y étant très rares. Ces espaces fermés, souvent entourés de barreaux ou de cages, encouragent une performance de jeu intense, où les joueurs peuvent frapper très fort »

Édith Maruéjols, directrice, **L'Atelier Recherche OBServatoire Egalité**

L'Atelier
Recherche
OBServatoire
Egalité



Le sport comme levier d'inclusion : penser des infrastructures ouvertes à tous

L'inclusion des publics marginalisés constitue aujourd'hui un enjeu majeur dans la conception des infrastructures sportives. Pour répondre à cet impératif, les équipements doivent être pensés comme des espaces accessibles, ouverts et adaptés aux besoins spécifiques des personnes en situation de handicap, des réfugiés ou encore des publics en grande précarité. Cela implique non seulement des aménagements physiques (chemins accessibles, équipements modulables, signalétique claire...), mais aussi une programmation solidaire et inclusive, qui favorise la mixité sociale et culturelle. Au-delà de la simple pratique sportive, ces lieux deviennent alors des leviers puissants d'intégration, de reconstruction personnelle et de dignité retrouvée, en offrant à chacun un espace où se sentir accueilli, respecté et valorisé.



« Un enjeu majeur est aussi d'ouvrir ces infrastructures à une diversité plus large d'usagers : comment attirer et intégrer les communautés culturelles et les personnes âgées ? Ces espaces doivent être repensés pour être inclusifs, en tenant compte des besoins spécifiques de ces publics. »

Jean-Baptiste ROY, fondateur, **Asia Sports Tech**



Inauguration du tiers-lieu socio-sportif UFOLEP (France, Nîmes – 2024)

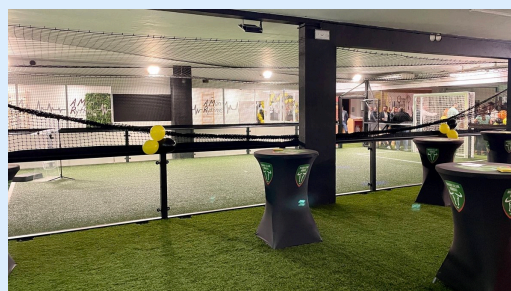
Vendredi 22 novembre 2024, Jérôme Bonet, préfet du Gard, accompagné de Mathias Nieps, sous-préfet et secrétaire général adjoint, en présence de Philippe Marchal, président de l'UFOLEP 30, a inauguré le tiers-lieu socio-sportif UFOLEP à Nîmes.

Installé dans le quartier prioritaire Pissevin-Valdegour de Nîmes, ce tiers-lieu a eu pour vocation de fédérer les citoyens autour de la pratique sportive. Il constitue un espace physique novateur favorisant les rencontres, transformant le sport en moteur d'engagement collectif et d'émancipation.

Le projet, chiffré à près d'un million d'euros et financé en partie par le Département, la Région, l'État et la Caf, a été porté par l'UFOLEP avec l'ambition de favoriser l'insertion par le sport et le numérique. « *Car lors des JO, sur le podium, personne ne se pose la question de savoir si l'athlète vient d'un quartier* », a souligné Jérôme Bonet.

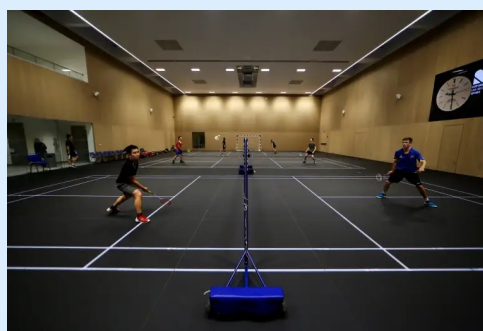
Ce tiers-lieu a ainsi regroupé plusieurs équipements innovants : un city stade, une salle de gaming dédiée à l'éducation à la bonne pratique de l'activité et à la formation aux métiers de l'e-sport, un espace pour les tout-petits avec des objets de motricité destinés aux temps périscolaires, ainsi qu'un mur interactif avec réalité virtuelle, combinant sport et numérique.

Le centre a visé à proposer des actions sportives, formatives, numériques et inclusives afin d'améliorer les capacités physiques, psychosociales et citoyennes des usagers. [En savoir plus.](#)



Un gymnase intelligent et inclusif : quand la lumière guide le jeu (France et Angleterre)

Le gymnase Daniel Royer à Châlons-en-Champagne est équipé d'un sol en verre avec éclairage LED intégré, permettant d'illuminer à la demande les tracés selon le sport pratiqué. Déjà adopté par des institutions prestigieuses comme l'université d'Oxford, ce système offre des repères visuels clairs et modulables, particulièrement bénéfiques pour les personnes en situation de handicap visuel ou mental, avec une intensité lumineuse ajustable pour les publics photosensibles. Couplé au dispositif interactif « Lü », le gymnase devient un espace d'apprentissage ludique, stimulant la motricité, l'orientation et l'engagement dans l'activité physique. Cette infrastructure inclusive et innovante répond aux enjeux d'accessibilité, de motivation et de santé publique pour tous les publics. [En savoir plus.](#)



Le Triangle SmartGoals de whsports : une infrastructure ouverte et animée

La société whsports a conçu une infrastructure de jeu de ballon semi-ouverte, basée sur la configuration SmartGoals SkillCourt. Ce terrain permet de réaliser divers exercices et entraînements (compétitions, jeux, fractionné, technique de course, sprints). Une application personnalisée fournit des analyses détaillées des performances, tandis qu'une plateforme dédiée offre au client des données anonymisées sur la fréquence d'utilisation, le profil des utilisateurs et les temps d'activité. L'équipement comprend 3 portails et 6 poteaux. [En savoir plus.](#)



Un nouveau complexe sportif intergénérationnel (France, Aix-en-Provence - 2025)

À Aix-en-Provence, la Ville a inauguré en avril 2025 l'espace « Plaine Nature » du complexe Carcassonne, un nouvel espace pensé dans une démarche intergénérationnelle. Ce lieu a été aménagé avec des zones ombragées, des espaces végétalisés et des équipements accessibles à tous, comme des tables d'échecs et de jeux. Ouvert à l'ensemble des générations, il favorise la détente, la convivialité et la pratique d'activités physiques douces, tout en répondant aux enjeux de lien social, de santé publique et d'adaptation au changement climatique. La « Plaine Nature » est ainsi devenue un véritable lieu de vie au cœur de la ville. [En savoir plus.](#)



B. Penser la réversibilité des équipements et la mixité d'usage

La conception contemporaine des infrastructures sportives évolue vers des formats hybrides, intégrant sport, détente, culture et convivialité pour créer de véritables lieux de vie, ancrés dans leur environnement local. Ces équipements ne se contentent plus d'être de simples espaces dédiés à la performance physique : ils deviennent des carrefours d'interactions sociales, intergénérationnelles et culturelles, où l'on peut aussi bien pratiquer une activité sportive, assister à un événement, se retrouver autour d'un café ou profiter d'un espace de repos végétalisé.

Pensés selon une logique de chronotopie, ces espaces s'adaptent aux rythmes de vie de la population et à la temporalité des usages, en variant selon les heures de la journée, les jours de la semaine ou les saisons. Cette approche permet d'optimiser leur taux de fréquentation et leur utilité sociale. Pour cela, l'aménagement doit être modulaire, multifonction et réversible, avec des équipements mobiles, des zones mutualisées et des installations capables d'évoluer facilement selon les besoins (événements, scolaires, clubs, publics spécifiques...).

Ce type de conception renforce la souplesse d'exploitation et encourage une appropriation durable de l'équipement par la communauté locale. Il répond également à une exigence croissante d'optimisation des investissements publics, en maximisant l'impact social, éducatif et culturel d'une infrastructure sur son territoire.

Intensifier la mixité des usages pour démocratiser le sport

Les espaces sportifs ne doivent plus être pensés comme des lieux isolés, mais comme des composantes à part entière de la vie urbaine. Ils cohabitent désormais avec d'autres usages : logements, bureaux, commerces, établissements scolaires ou culturels. Cette mixité programmatique s'inscrit dans une logique de densification et d'optimisation du foncier, notamment en zone urbaine dense. Certains équipements se superposent même à d'autres fonctions, en occupant des toits, des sous-sols ou des pieds d'immeuble, offrant ainsi une présence sportive exacerbée au cœur des quartiers. Cela permet d'animer le tissu local, de redonner une fonction à des espaces jusque-là délaissés, et de faciliter l'accès au sport au quotidien.

« Il faudrait que quand une maman ou un papa amène son enfant à son activité sportive, ils puissent rejoindre une activité ou pratiquer en libre accès »

Olivier Penin, directeur des sports, **Ville d'Aix-en-Provence**



Tournoi universitaire de basket 3x3 du 7 juin 2024 sur la Place de la République
@SUAPS Limoges

Cependant, cette cohabitation suppose une réelle anticipation de l'expérience usager. Les flux de circulation doivent être fluides et lisibles pour éviter les conflits d'usage, notamment dans les espaces partagés. Les nuisances sonores, les horaires d'activité ou encore la gestion des accès nécessitent une attention particulière, surtout lorsqu'un équipement sportif se trouve en contact direct avec des logements.

Les contraintes réglementaires (acoustique, sécurité, ERP) peuvent également complexifier la conception et la gestion de ces lieux hybrides.

Repenser des lieux sportifs hybrides

Parallèlement, les équipements sportifs deviennent mixtes dans leur programmation. De plus en plus, ils accueillent des fonctions complémentaires : espaces de restauration, zones événementielles, salles de réunion ou espaces de coworking. A l'image d'initiatives privées comme [Climbing District](#) ou [la Montgolfière](#) à Paris, cette hybridation renforce l'attractivité du lieu, favorise les rencontres entre publics variés, et contribue à son modèle économique. Ces fonctions annexes prolongent le temps de présence sur site et favorisent une appropriation plus large de l'équipement. Mais cette diversification n'est pas sans limites. Elle peut diluer la vocation première du lieu s'il n'existe pas de gouvernance claire ou de médiation entre les usages. Elle implique aussi une gestion technique et humaine plus complexe, avec des exigences en matière d'accueil, d'entretien ou de programmation plus importantes.

Enfin, la ville peut devenir terrain de sport grâce à l'intégration du design actif dans l'espace public. Le mobilier urbain sportif, les parcours santé ou les installations ludiques comme les agrès ou modules d'escalade permettent d'encourager le mouvement en dehors des équipements traditionnels.

Ces éléments légers, peu coûteux et adaptables à différents contextes, enrichissent la programmation sportive à l'échelle du quartier. Ils participent à une culture du sport plus diffuse, spontanée, et ancrée dans les usages quotidiens.

La Cathédrale des Sports à Bordeaux Braza, un lieu de vie autour du sport (France, Bordeaux)

Conçu par NP2F Architectes, ce complexe illustre parfaitement la mixité des usages dans un équipement sportif. Sur plus de 15 000 m², elle superpose six niveaux d'activités variées : espaces sportifs gérés par l'UCPA, escalade, fitness, e-sport, golf, mais aussi restaurant, commerces et zones de détente. Cette diversité attire des publics multiples et favorise une occupation continue du site.

L'architecture ouverte, en poteaux-dalles sans façade rigide, permet une grande flexibilité d'usages et une porosité avec l'espace public. Certains espaces sont tempérés pour des pratiques spécifiques, d'autres ouverts, comme des places de ville. Le projet s'insère ainsi dans la dynamique du quartier, en proposant un équipement à la fois sportif, urbain et social, capable de faire cohabiter des fonctions et des rythmes variés.

[En savoir plus.](#)



Prévoir la réversibilité des espaces dès leur conception

Pour permettre aux bâtiments de s'adapter à l'évolution des usages, il est essentiel d'intégrer dès la conception la réversibilité des espaces et de leurs équipements. Des éléments comme l'éclairage, la présence de vestiaires et sanitaires, le mobilier ou encore la gestion des flux d'utilisateurs jouent un rôle déterminant dans la capacité d'un lieu à accueillir différents types de pratiques sportives.

Par exemple, les activités douces comme le yoga requièrent une ambiance lumineuse apaisante, tandis que des sports plus intenses comme le basket ou le tennis nécessitent une forte luminosité pour assurer la performance et la sécurité. Anticiper cette diversité d'usages suppose donc de prévoir des systèmes d'éclairage modulables, installés de manière stratégique. De la même façon, l'aménagement d'une salle destinée à une intensité d'usage élevée peut être pensé pour rester flexible : mobilier pliable et roulant, cloisons mobiles, espaces de rangement intégrés... autant de solutions qui permettent de transformer facilement un espace en fonction des besoins, sans complexité logistique.

L'intimité constitue un facteur clé dans la conception des espaces de pratique, notamment en milieu universitaire. Il est essentiel de veiller à ce que les créneaux dédiés à certaines activités ne coïncident pas avec des périodes de forte affluence, afin d'éviter les zones trop passantes. La proximité de vestiaires ou d'espaces permettant aux utilisateurs de se changer en toute discrétion doit également être prévue dès la phase de conception.



Cours de yoga dans les locaux de la mairie de Nantes @Ouest-France

Des cours de Yoga Yoze installés dans l'école Sainte-Marguerite (France, Paris)

Le studio Yoze, situé au sein de l'école Sainte-Marguerite dans le 11^e arrondissement de Paris, offre un espace lumineux et calme, idéal pour les séances de yoga et de pilates. Accessible à tous niveaux, il fournit l'ensemble du matériel nécessaire et propose un encadrement assuré par des professeurs. [En savoir plus.](#)



SciencesPo

« Le jardin de la rue Saint-Guillaume est parfois utilisé pour le volley ou du tennis de table, mais son usage soulève des enjeux liés aux nuisances sonores. Par ailleurs, certaines salles de cours, initialement prévues pour des enseignements, sont aussi employées pour des pratiques douces telles que le yoga ou la sophrologie. »

Romain WELTER, Coordinateur - sport, santé, bien-être, Sciences Po Paris



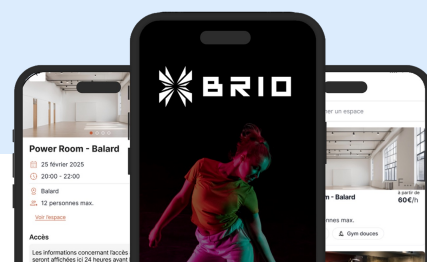
Repenser la temporalité de l'usage

Nos villes regorgent d'espaces sous-utilisés, aux horaires d'ouverture restreints, alors même qu'ils représentent un potentiel considérable. L'intensité d'usage propose de maximiser ce déjà-là en multipliant les fonctions d'un même lieu, à travers la mutualisation, l'hybridation des usages et l'adaptation aux temporalités (chronotopie). Appliquée aux espaces sportifs, cette approche permettrait de rationaliser l'utilisation des équipements. Cette optimisation pourrait s'appuyer sur la saisonnalité de l'utilisation des équipements. Hors période scolaire ou saison sportive associative, les créneaux des équipements pourraient être ouverts à d'autres pratiques individuelles ou collectives (inscription à des créneaux libres, initiatives citoyennes, stages d'été, créneaux utilisés par des structures privées dans le cadre de partenariats etc.). L'intensité des usages peut également s'exercer à l'échelle d'une journée avec la mise

en place d'horaires étendus ou encore un appui sur d'autres structures publiques ou privées à travers une stratégie de partenariat. Cette optimisation pourrait également dépasser le cadre sportif, en ouvrant certains équipements ou salles à d'autres acteurs (associations, artistes, artisans). Ces transformations s'inscrivent néanmoins dans un cadre juridique précis. La destination légale des bâtiments, définie par le Code de l'Urbanisme, impose des règles qu'il faut respecter, notamment en matière de sécurité, de conformité au PLU ou d'assurance. Toute intensification d'usage doit donc être rigoureusement encadrée. Enfin, pour permettre la réversibilité des espaces, il est essentiel d'anticiper dès la conception des équipements adaptés : éclairage modulable, matériel mobile et espaces de rangement. L'intimité, la gestion des flux, la disponibilité de vestiaires, l'entretien ou encore le contrôle d'accès sont autant de paramètres clés pour garantir la réussite de ces nouveaux usages.

BRIO STUDIOS, une startup qui accompagne l'intensité d'usage des espaces sportifs

BRIO STUDIOS propose une solution concrète pour intensifier l'usage des espaces sportifs en facilitant leur ouverture à une diversité d'utilisateurs et d'utilisations, sur des plages horaires souvent vacantes. En mettant en relation directe les gestionnaires de lieux (salles, gymnases, studios) et les professionnels du sport (coachs, associations, indépendants), la plateforme permet d'optimiser des espaces déjà existants. Grâce à une gestion numérique des créneaux, à un système de réservation simple et à l'autonomie d'accès, les salles peuvent être mobilisées sur des périodes peu exploitées. En réduisant les barrières administratives et logistiques à l'ouverture de ces espaces, Brio Studios rend possible une intensité d'usage programmée et maîtrisée, tout en assurant les conditions nécessaires : assurance, sécurité, qualité de l'expérience. [En savoir plus.](#)



C. Permettre l'autonomie d'accès aux infrastructures sportives

Dans un contexte de transformation des modes de vie et d'attentes accrues en matière de souplesse, l'autonomie d'accès aux équipements sportifs représente un levier stratégique pour élargir la pratique à de nouveaux publics. Trop souvent, l'accès physique à une infrastructure constitue encore un obstacle : horaires restreints, nécessité d'un encadrement, procédures complexes. Autant de contraintes qui limitent la spontanéité et freinent l'engagement. Pour y répondre, collectivités et gestionnaires d'équipements misent de plus en plus sur des dispositifs de réservation numérique et des infrastructures digitalisées permettant un accès sécurisé, sans présence de personnel, y compris sur des horaires élargis. Cette logique s'inscrit dans la volonté de démocratiser la pratique, en la rendant plus accessible, flexible et adaptée aux rythmes individuels.

La location autonome des espaces sportifs

De plus en plus de collectivités proposent des dispositifs de réservation permettant à tout un chacun de louer un terrain de sport, un plateau extérieur ou même une salle polyvalente sans passer par un guichet physique ou une médiation humaine. Grâce à une application ou une plateforme web, les usagers peuvent consulter les créneaux disponibles, réserver à distance et obtenir un code d'accès ou déclencher une ouverture automatisée via badge ou smartphone.

Ce modèle permet d'optimiser l'usage des équipements en dehors des heures d'affluence, tout en élargissant l'accès à des publics variés, sans contrainte horaire ni intermédiaire.

« En Asie, où la densité de population impose de penser le sport à grande échelle, plusieurs pays comme la Chine, la Malaisie ou la Thaïlande ont développé des systèmes automatisés pour rendre les centres sportifs autonomes : une application permet d'ouvrir les portes, gérer les vestiaires, allumer ou éteindre les lumières, avec un accès 24h/24 et un suivi des usages via la data »

Jean-Baptiste ROY, fondateur, Asia Sports Tech

AST
ASIA SPORTS TECH



La réservation de matériel sportif en libre-service (box ou conteneurs connectés)

En complément, certaines infrastructures mettent à disposition du matériel sportif via des systèmes de box ou conteneurs connectés, sécurisés et accessibles sur simple réservation. Ces dispositifs permettent d'emprunter ballons, raquettes, tapis de sol, accessoires de fitness ou équipements pour sports collectifs, souvent en lien avec une application mobile. Déjà déployés sur des campus universitaires, dans des quartiers ou à proximité de city stade, ces modules favorisent une pratique autonome et spontanée, y compris pour les usagers ne disposant pas de leur propre équipement. Ils participent ainsi à rendre le sport accessible à toutes et tous, en limitant les barrières logistiques et économiques.

« En Suisse, certaines écoles ouvrent leurs espaces sportifs au public, et Equip y installe ses stations, favorisant un usage partagé et optimisé des infrastructures existantes »

Quentin Geromin, Head of Business Development, Equip Sport

Equip



Une expérience de pratique autonome avec Sportfield (France, Paris – 2024)

Implanté en cœur de ville, la piste de padel conçue par Sportfield incarne une nouvelle génération d'infrastructures sportives modulaires, connectées et accessibles en toute autonomie. Lauréat des Quartiers d'Innovation Urbaine, ce projet pilote vise à démocratiser la pratique sportive en milieu urbain dense, en s'adressant à une diversité de publics : habitants, actifs, jeunes, associations ou encore collectivités locales.

Un accès simple, numérique et sans personnel

La piste est ouverte tous les jours de 7h à 22h. Pour la réserver, les usagers peuvent se rendre directement sur l'application Anybuddy, qui permet de choisir un créneau d'une heure et de recevoir un code d'accès personnel pour déverrouiller l'entrée de l'équipement. Ce système d'ouverture automatisée garantit une utilisation fluide, sans intermédiaire humain, y compris en dehors des heures habituelles d'exploitation.

Un service complémentaire pour le matériel

Une fois sur place, les utilisateurs peuvent également louer leur matériel via une seconde application : Equip Sport. En scannant un QR code sur le site, ils accèdent à un service de prêt de raquettes et balles en libre-service, directement depuis un box sécurisé. L'ensemble du parcours est pensé pour être intuitif, avec des instructions disponibles sur le site pour finaliser la réservation du matériel en quelques minutes.

Ce modèle innovant d'autonomie complète (réservation + accès + matériel sur place) préfigure une nouvelle forme de pratique sportive urbaine, souple, connectée et accessible, adaptée aux usages contemporains. [En savoir plus.](#)



Gym Pod à Singapour : un espace d'entraînement innovant avec verre intelligent pour allier lumière et intimité (Singapour, 2022)

Le verre intelligent Vizio LCG® de Gauzy a été installé dans un pod de fitness autonome inédit à Singapour, transformant de simples panneaux vitrés en surfaces capables d'assurer l'intimité sur demande ou de servir d'écrans de projection haute définition. Ce concept novateur, baptisé Gym Pod, vise à offrir un espace d'entraînement privé, moderne et accessible en plein cœur urbain, pour faciliter l'adoption d'un mode de vie sain.



Le verre intelligent permet de conserver une lumière naturelle abondante tout en offrant aux usagers la possibilité d'activer l'opacité pour s'isoler. Finis les rideaux ou stores mécaniques souvent encombrants ou défaillants : la gestion de la transparence se fait en un geste, via un système simple qui alterne entre vitrage clair et opaque, assurant confort et intimité selon les besoins. [En savoir plus.](#)

L'Arena d'AirFit : un espace sportif immersif et connecté, en accès libre pour tous (France)

L'Arena d'AirFit est un espace sportif immersif et autonome d'environ 70 m², accessible librement. Animée par des coachs virtuels, elle propose des cours collectifs de sport et de bien-être pour tous les publics. Elle peut accueillir jusqu'à 6 personnes simultanément. [En savoir plus.](#)



Un écran sportif diffusant des cours (Angleterre)

La société The Great Outdoor Gym Company a développé un écran spécialement conçu pour les équipements de fitness en plein air, permettant la diffusion de cours tout au long de la journée. Étanches, robustes et sécurisés, ces écrans intelligents s'intègrent directement aux infrastructures sportives TGO. Leur objectif : rendre les séances de sport accessibles à tous en extérieur. Grâce à une programmation quotidienne ou hebdomadaire, ils peuvent diffuser jusqu'à 4 800 séances par an, offrant ainsi une expérience sportive enrichie et continue aux usagers. [En savoir plus.](#)

Des bassins mobiles tout l'été à Marseille (France)

À l'occasion de l'Été Marseillais 2025, et dans la continuité de sa démarche visant à rendre l'activité physique accessible à tous, la Ville de Marseille a réaffirmé son engagement pour l'apprentissage de la natation. En partenariat avec la Fédération Française de Natation (FFN), elle a mis en place quatre bassins mobiles temporaires répartis dans plusieurs arrondissements. [En savoir plus.](#)

Notre analyse du sujet

Selon notre analyse du terrain et les échanges avec les acteurs du secteur, voici nos observations.

Intégrer l'intergénérationnel et l'inclusion dans la conception des infrastructures sportives

La conception des infrastructures sportives doit impérativement prendre en compte la diversité des publics, en favorisant une approche intergénérationnelle qui rassemble jeunes, familles, seniors et néo-pratiquants. Proposer des espaces modulables et accessibles permet de multiplier les usages, de favoriser la cohabitation entre sport et loisirs, et de transformer ces équipements en véritables lieux de vie, vecteurs de lien social, de santé et d'inclusion. Par ailleurs, il est essentiel d'intégrer les publics marginalisés, personnes en situation de handicap, réfugiés, populations précaires, à travers des aménagements adaptés et une programmation solidaire. Ces efforts renforcent l'égalité d'accès au sport, outil puissant de reconstruction sociale et d'intégration.

Réversibilité et mixité d'usage : vers des infrastructures sportives hybrides et modulaires

La tendance actuelle dans la conception des infrastructures sportives est de créer des espaces hybrides combinant sport, détente, culture et convivialité, pour en faire des lieux de vie profondément ancrés dans leur territoire. Ces équipements, pensés selon une logique de chronotopie, c'est-à-dire adaptés aux usages variables selon les moments de la journée, de la semaine ou des saisons, visent à maximiser leur intensité d'utilisation. Ils doivent donc être modulaires, multifonctionnels et facilement adaptables, afin de répondre à la diversité des pratiques et des publics tout en assurant une exploitation flexible et une appropriation durable par la communauté locale.

Autonomie d'accès : faciliter la pratique libre et inclusive grâce aux infrastructures connectées

Permettre un accès autonome aux infrastructures sportives est un levier essentiel pour encourager une pratique plus libre et inclusive. En développant des espaces en libre accès et autoportants, tels que des zones d'urban training, des terrains connectés ou des box de matériel, les gestionnaires peuvent répondre aux besoins évolutifs des utilisateurs. L'intégration de systèmes de réservation numériques et d'accès sécurisés sans personnel, combinée à des horaires étendus, permet d'optimiser l'utilisation des équipements tout en offrant plus de flexibilité aux pratiquants.

3. DEPLOYER DES INFRASTRUCTURES CONNECTEES, ANIMEES ET FACILES D'UTILISATION



A. RÉINVENTER NOS ÉQUIPEMENTS SPORTIFS

Concevoir des lieux uniques

Malgré une très forte utilisation du parc sportif français, certains équipements sont parfois perçus comme vieillissants et peuvent manquer d'attractivité. Parallèlement, l'offre privée ne cesse de se renforcer et de s'améliorer, s'adaptant à l'évolution des pratiques et aux tendances innovantes. Une activité ou un équipement phare, la mise en valeur d'une pratique émergente, peuvent être autant de leviers susceptibles de renforcer la notoriété d'un site. Voies d'escalade de grande hauteur, pistes de padel modulables, piste d'athlétisme surélevée ou connectée... Les pratiquants recherchent des équipements innovants qui permettent de faire évoluer leur pratique.

L'installation de ces équipements nécessite une veille qualifiée et occasionne également des niveaux d'investissement très variés. Dans le cadre d'une rénovation, ils peuvent cependant permettre à un complexe sportif de se distinguer au sein de son environnement concurrentiel.

Un équipement sportif doit également pouvoir générer un sentiment d'appartenance, en affirmant une identité forte. Les choix en matière d'architecture et de design peuvent jouer un rôle important à travers la variété des formes, des couleurs ou encore des matériaux. L'intégration au site est également essentielle.

Les infrastructures sportives s'intègrent en effet de plus en plus dans des programmes paysagers de grande qualité, comme à Aix-en-Provence avec le programme [Plaine Nature Georges Carcassonne](#). Les stratégies de branding peuvent également permettre d'accroître l'attractivité d'un espace sportif. Elles associent un équipement à une entité sportive ou à une personnalité, tout en facilitant des montages public-privé ou des actions de mécénat.

Le teqball, une nouvelle offre sur le campus Jules-Ferry de Liffré en Bretagne

À Liffré, une initiative conjointe de la mairie et de l'US Liffré a introduit le teqball, un sport innovant mêlant tennis de table et football, sur une table incurvée spécialement conçue pour renvoyer le ballon vers les joueurs. Cette discipline ludique, accessible et intergénérationnelle permet de pratiquer toute sorte de sports (teqball, teqvoly). Portée par la municipalité avec la mise à disposition du lieu, une prise en charge à 90 % par la Fédération française de teqsport et l'Agence Nationale du Sport, une table fixe et quatre mobiles ont été installées.

L'US Liffré organise des stages ouverts pendant les vacances, avec le projet de créer une section dédiée. L'offre sportive est ainsi renouvelée tout en limitant les investissements et travaux. [En savoir plus.](#)



Par exemple le Jordan legacy Courts dans le 20ème arrondissement de Paris s'appuie sur la renommée de la personnalité éponyme, en intégrant citation, logo et photos. À Marseille, l'Olympique de Marseille a déjà rénové trois city stades dans différents quartiers, via sa fondation et avec le soutien d'Intersport. Ces terrains portent les couleurs du club et deviennent de vrais repères pour les habitants. La démarche de mécénat présente un intérêt économique et permet de véhiculer un symbole fort localement. Enfin, la signalétique joue un rôle essentiel et doit être intuitive. Elle permet d'informer, d'orienter et de stimuler la pratique, grâce à des dispositifs visuels (pictogrammes, marquages), narratifs (histoires, citations) ou numériques (QR codes, contenus interactifs). Elle renforce l'autonomie des usagers et rend l'expérience plus fluide. La signalétique peut être conçue comme inclusive en adaptant les symboles et langues utilisées mais aussi grâce à une variation des tailles et des hauteurs. Cette réflexion s'inscrit aussi dans la montée en puissance du design actif, une tendance qui séduit de plus en plus de municipalités en France comme à l'étranger. En la matière, la [société Playgones fait figure de moteur et s'impose aujourd'hui comme l'un des acteurs les plus influents en France](#). Démarche artistique, parfois participative, le design actif permet de mettre en mouvement, tout en réintégrant l'art à l'espace urbain.



[Le city stade](#) de la friche la Belle de Mai, aux couleurs de l'OM

Les espaces inspirés par l'Athletic Skills Models (Pays-Bas)

L'Athletic Skills Model (ASM) est un modèle de développement moteur et sportif né aux Pays-Bas, qui repose sur le développement des compétences motrices fondamentales. L'ASM encourage la diversité des mouvements (sauter, grimper, rouler, lancer, attraper...) pour favoriser la motricité générale, la coordination, l'adaptabilité et le plaisir dans l'activité physique.

Les Skills Gardens (ou jardins de compétences motrices) sont des espaces sportifs publics ou scolaires conçus selon les principes de l'ASM. L'objectif est d'y retrouver une variété de structures, de revêtements et de modules qui permettent aux usagers de tous âges de développer un large éventail de compétences motrices, de manière libre ou guidée.

Au même titre, les espaces intérieurs doivent pouvoir catalyser la mise en mouvement et des pratiques très variées, mais surtout ludiques. Grâce à des formes peintes et le recours à un matériel modulable, l'ASM peut facilement réinventer un équipement sportif vétuste. [En savoir plus.](#)



Design actif, sport et poésie à Florence (Italie)

À Novoli, un quartier populaire de Florence, la Piazza Valdelsa a été transformée grâce au projet Parole in Piazza, combinant art urbain et design actif. Soutenu par la Fondazione CR Firenze et Bloomberg Philanthropies dans le cadre de l'initiative européenne Asphalt Art, ce projet participatif vise à revitaliser l'espace public par la créativité collective. Les artistes Sale Grosso et Luchadora ont conçu une fresque monumentale de 1300 m² mêlant mots, motifs et illustrations, co-créée avec les habitants. Plus qu'une œuvre artistique, c'est une démarche citoyenne et inclusive, où l'espace devient lieu de vie, d'expression et de lien social. Elle a bénéficié du soutien de la Fondazione CR Firenze, dans le cadre de l'appel à projets Bando Partecipazione Culturale, ainsi que de la contribution de la fondation Bloomberg Philanthropies, créée par Mike Bloomberg, ancien maire de New York. [En savoir plus.](#)



Créer des espaces sportifs interactifs

Les espaces sportifs doivent également être conçus comme des lieux de vie et de rencontre, où se croisent pratique libre, coaching, technologie et animation communautaire. Dans un contexte où la pratique sportive tend à se fragmenter et s'individualiser, ces espaces hybrides permettent de retisser du lien tout en s'adaptant aux nouveaux usages. Les agendas éclatés, la généralisation du télétravail, ou encore le besoin de flexibilité rendent les pratiques plus spontanées, parfois plus solitaires. Pourtant, le besoin d'accompagnement, d'encadrement et de motivation demeure fort. Le développement d'espaces sportifs interactifs peut répondre à cette double exigence : permettre une pratique autonome et souple, tout en maintenant des formes de lien, de coaching et de communauté.

De plus en plus de collectifs se créent en ligne autour de pratiques communes (clubs de running, groupes de cyclistes, communautés yoga ou fitness) mais cherchent aussi un point d'ancrage physique, un espace où se retrouver, s'entraîner, organiser un événement. Un espace sportif bien conçu peut devenir ce point de convergence, un catalyseur physique de pratiques digitales.

Le coaching reste également essentiel. De plus en plus de pratiquants quittent le cadre des clubs traditionnels, tout en recherchant un environnement rassurant et des conseils personnalisés adaptés à leurs besoins. Dans ce contexte, des espaces sportifs interactifs peuvent accueillir des formats innovants : sessions ponctuelles avec coaches, temps forts communautaires mêlant les publics et les usages.

Parallèlement, la revitalisation des espaces sportifs pourrait également passer par le numérique. Nombre d'équipements proposent aujourd'hui des services connectés : écrans pour suivre des cours en direct ou en différé, coachs virtuels intégrés, capteurs de performance, parcours ou murs interactifs. Le numérique peut également permettre d'optimiser certaines infrastructures existantes grâce à la vidéo-projection ou à la réalité virtuelle. Ces dispositifs renforcent l'attractivité des lieux, notamment pour un public jeune, technophile, ou à la recherche de données pour suivre ses progrès.

Ces évolutions doivent toutefois s'intégrer dans une réflexion globale. Leur coût d'installation est élevé, leur maintenance complexe, et leur exposition au vandalisme ou au vol dans l'espace public n'est pas à négliger.



La startup [SAUV Rider](#) expérimente des technologies d'univers sportifs en réalité virtuelle, adaptés au vélo d'intérieur.



La startup française [Pool-on](#) développe une technologie vidéoprojecteur pouvant animer un bassin sportif

Le SmartGoals Urban SkillCourt réinvente la pratique sportive interactive (Pays Bas)

Testé sur plusieurs terrains, le dispositif permet de les rendre interactifs et connectés, conçu pour rendre l'activité physique plus ludique et stimulante. Il est équipé de balises lumineuses intelligentes qui s'allument de manière aléatoire pendant l'exercice. Les joueurs doivent réagir rapidement en se déplaçant vers la bonne balise, ce qui permet de travailler la vitesse, la coordination, la prise de décision et l'agilité. Ce système peut être utilisé pour différents sports (football, fitness, rééducation, etc.) et convient à tous les âges. Il est aussi connecté à une application qui enregistre les performances et permet de suivre sa progression. Robuste et pensé pour l'espace public, il transforme n'importe quel lieu urbain en un terrain de jeu interactif et attractif. [En savoir plus.](#)



Coaching et indicateurs de performance grâce à des infrastructures connectées (Chine)

En Chine, plusieurs villes expérimentent des équipements sportifs augmentés pour accompagner les usagers dans leur pratique. À Shenyang et Hangzhou, des tutoriels numériques facilitent l'entraînement sur les infrastructures en libre accès, tandis qu'à Nanchang, une piste de course de 800 mètres équipée de capteurs permet de mesurer la vitesse, la distance et les calories brûlées en temps réel. [En savoir plus.](#)

Nantes expérimente un radar innovant pour coureurs dans l'espace public (France, Nantes)

Nantes a lancé une expérimentation pour encourager l'intensification de l'activité physique en créant un radar destiné aux coureurs. Ce mobilier urbain a été pensé pour vivre au sein de l'espace public : il est indétrônable à la main, résistant aux intempéries, permet une manutention facile et ne nécessite aucun travaux d'aménagement.

[En savoir plus.](#)

Confort de pratique et adaptation au changement climatique

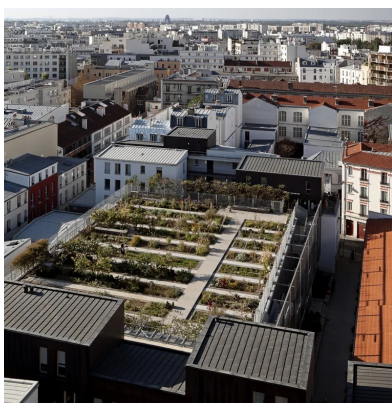
Face à l'intensification des vagues de chaleur et à la nécessité de préserver la qualité de vie en milieu urbain, l'adaptation au changement climatique devient une priorité croissante dans la conception des infrastructures sportives. La réflexion peut porter sur l'aménagement, l'orientation, ou encore les matériaux afin de concevoir des lieux plus résilients, confortables et agréables à pratiquer.

Des stratégies concrètes sont déjà à l'œuvre : lutte contre les îlots de chaleur urbains, désimperméabilisation des sols, choix de matériaux capables d'absorber ou de réfléchir la chaleur, végétalisation des abords et des toitures, brumisateurs, etc. Ces solutions permettent de rafraîchir efficacement les espaces tout en recréant des écosystèmes urbains vivants. De manière structurelle, les équipements peuvent être plus sobres et adaptables. C'est le cas de la Cathédrale des sports de Bordeaux, conçue par NP2F Architectes et exploitée par l'UCPA. Pensée comme un bâtiment « poreux », elle multiplie les interactions visuelles et sonores tout en limitant fortement les consommations énergétiques : seul un tiers de l'édifice est chauffé, les plateaux ouverts ne nécessitent

pas de désenfumage, et les usages sont reconfigurables selon les besoins.

Déjà fortement touchés par les effets du changement climatique, des pays voisins comme l'Italie et l'Espagne ont amorcé un virage en faveur de la végétalisation et de la couverture des espaces sportifs, afin de garantir leur usage même en période de canicule ou par temps de pluie. La mise en place de principes bioclimatiques et lowtechs dans le contexte de la conception d'équipement sportif n'est pas nécessairement plus coûteuse et peut également permettre de réaliser des économies en matière de dépenses énergétiques ou de maintenance à l'exploitation.

Certaines solutions peuvent également permettre d'adapter les équipements dans le cadre de rénovation grâce à des aménagements légers. Si le coût reste un frein, le marché de la construction bas carbone évolue. Lever les barrières techniques de certification et sécuriser les financements sont des étapes cruciales pour démocratiser ces approches.



Programme mixte gymnase et logements comprenant un toit maraîcher par T Toa Architectes(Paris, 20^{ème})



Le toit du gymnase Guimier de Tremblay-en-France (93) repeint en blanc



Une zone de brumisation au sein [du complexe Agora](#) au Chambon-Feugerolles (42)

L'espace sportif du Parc Lescure s'adapte aux changements climatiques (France, Bordeaux - 2025)

À Bordeaux, l'espace sportif du Parc Lescure, situé derrière le stade Chaban-Delmas, fait l'objet d'une rénovation ambitieuse lancée en février 2025 et prévue jusqu'à la fin d'année. Fermé temporairement au public, ce site emblématique fête ses 100 ans avec un projet de transformation axé sur trois priorités : végétalisation, désimperméabilisation et production d'énergie solaire.



Concrètement, 45 arbres et 600 arbustes seront plantés pour créer des îlots de fraîcheur estivaux, tandis que plus de 3 000 m² de sol seront désimperméabilisés pour laisser place à la végétation et à de nouveaux aménagements paysagers. Enfin, le site prévoit d'installer 1 600 m² de panneaux photovoltaïques sur les terrains de tennis, afin de couvrir environ 50 % des besoins électriques du stade et des installations sportives adjacentes..

[En savoir plus.](#)

À Montélimar, la cour d'école devient un jardin public et un terrain de jeu pour le quartier (France, Montélimar – 2023)

À Montélimar, la cour de l'école élémentaire Sarda s'ouvre au public en dehors des temps scolaires depuis un an, offrant un espace de détente et de jeu en libre accès aux habitants du quartier. Végétalisée et équipée de tables de pique-nique, la cour se transforme en jardin public, avec des arbres plantés autour du terrain de basket pour offrir de l'ombre.

Ce dispositif, encadré par les équipes périscolaires de la Ville, prévoit une ouverture quotidienne de 18h30 à 7h30, garantissant ainsi la sécurité et la propreté des lieux avant l'accueil des élèves. Ce projet, plébiscité par les riverains sera étendu à d'autres écoles montiliennes courant 2025. [En savoir plus.](#)



Un nouvel espace sportif végétalisé par les habitants (France, Lannion - 2024)

À Lannion, le plateau sportif de Kroas Hent se transforme en véritable îlot de fraîcheur grâce à une opération de végétalisation menée dans le cadre du budget participatif de la ville. Le 14 mars, des habitants du quartier, accompagnés de leurs enfants, ont planté une centaine d'arbustes fruitiers (groseilliers, mûriers, cassissiers...) avec le soutien de l'association 1 million d'arbres, contribuant ainsi à faire émerger une "forêt urbaine" propice à la détente et à la pratique sportive en milieu végétalisé. [En savoir plus.](#)





Des structures alternatives à base de biomatériaux (Siegen, Allemagne)

SMC2 s'engage depuis 2003 dans une démarche de construction durable, en utilisant des structures en bois et des enveloppes textiles afin de réduire l'impact écologique. Ces structures permettent également de créer de l'ombre, grâce à des matériaux qui captent moins la chaleur. [En savoir plus.](#)

Accessibilité et mobilités douces

[Dans un contexte de développement rapide des mobilités actives, l'usage du vélo progresse fortement, notamment à Paris, avec une hausse de +48 % des trajets en 2023 par rapport à 2019.](#)

Depuis 2020, la pratique a globalement augmenté de +34,1 %, malgré une légère baisse enregistrée en 2024 (-1,9 %) en raison d'une météo pluvieuse et des restrictions liées aux Jeux olympiques. A l'échelle nationale, les sports de cycle et la marche ainsi que la course à pied, figurent parmi les activités préférées des Français [selon l'INJEP](#). Les équipements sportifs doivent donc repenser leur rôle dans la chaîne de déplacement. Ils ne sont plus seulement des lieux de pratique, mais deviennent aussi des points de passage et de convergence pour les usagers des mobilités douces. Promouvoir ces mobilités passe par des infrastructures pensées dès l'origine. L'implantation d'un équipement sportif doit être envisagée à l'échelle du quartier, en lien avec les flux de circulation douce : pistes cyclables continues et sécurisées, zones piétonnes apaisées, ou encore liaisons vertes.

La sécurité est un levier clé. Une signalétique claire et visible sécurise les trajets des cyclistes, skateurs, usagers de trottinettes et piétons. Elle permet d'anticiper les croisements et les zones partagées. Plusieurs solutions ont été développées afin de rendre cette signalétique encore plus visible, c'est le cas au Havre avec un [marquage luminescent](#) ou encore avec l'expérimentation du marquage leds développé par [Flowell à Issy-les-Moulineaux](#).

Des équipements simples mais essentiels doivent compléter cet aménagement : arceaux vélo en nombre suffisant, abris couverts et éclairés, voire stations de réparation rapide. Cela permet une appropriation concrète et quotidienne des lieux par les usagers actifs. Enfin, les espaces sportifs ont un rôle moteur dans l'imbrication des pratiques. S'y rendre en mode doux peut être le prolongement d'un effort physique. Le stade peut devenir un point de départ pour des sorties en vélo de route, des randonnées ou des sessions de course à pied. [À Lyon, le parc de Gerland illustre cette logique](#) : piste cyclable en accès direct, skatepark intégré, départ de parcours santé. Cette articulation entre déplacement actif et activité sportive enrichit l'expérience et renforce l'attractivité de l'équipement.



*Infographie issue de l'Atlas du Grand Paris sportif,
publié par l'APUR en 2024*

B. PROGRAMMATION ET ANIMATION DES INFRASTRUCTURES

Créer une programmation étoffée

Créer une programmation riche et dynamique est un levier essentiel pour valoriser un espace sportif. Une programmation bien pensée permet non seulement d'attirer des publics variés et de renforcer la visibilité du lieu, mais aussi d'en optimiser l'usage sur des plages horaires souvent inoccupées, comme en soirée. Elle participe également à la solidité du modèle économique en générant de nouvelles sources de fréquentation et de revenus. Si l'accueil de compétitions, festivals, temps institutionnels est déjà beaucoup pratiqué au sein des équipements sportifs français, il peut encore s'intensifier.

L'événementiel sportif connaît aujourd'hui une profonde transformation. Porté par les réseaux sociaux et l'émergence de nouvelles pratiques, il influence directement la manière dont les espaces sportifs sont conçus et animés. Des formats innovants, comme les nouvelles ligues sportives repensent les codes traditionnels pour mieux séduire les jeunes générations. Ces événements créent du lien, du spectacle et génèrent un fort engagement en ligne comme sur site.

« Une bonne infrastructure numérique est importante, en particulier pour l'événementiel. En effet, la Ville a perdu certains opérateurs privés qui souhaitaient organiser des manifestations de haut niveau à cause d'un mauvais accès réseau »

Olivier Penin, directeur des sports, **Ville d'Aix-en-Provence**



Des pratiques émergentes qui façonnent un nouvel événementiel sportif

Le monde du sport connaît l'émergence de nouveaux formats de compétitions, qui visent à séduire un public plus jeune, notamment les 15-24 ans, habitués à consommer des contenus courts, rythmés et spectaculaires sur des plateformes comme TikTok, Twitch ou YouTube. Pour répondre à ces nouveaux usages, des initiatives comme [l'Ultimate Tennis Showdown](#) (UTS) ou la [Kings League](#) modifient radicalement les codes traditionnels. Les matchs sont raccourcis, les règles assouplies, et l'expérience est enrichie de dispositifs scénographiques ou interactifs, comme des interviews en direct ou des bonus tactiques, certains empruntant même aux codes de la télé-réalité, permettant de rendre le spectateur actif dans la compétition.



Le sport devient ainsi un divertissement global, proche de l'univers du jeu vidéo ou du streaming. L'athlétisme suit également ce mouvement, avec des compétitions comme le [Grand Slam Track](#) qui misent sur l'intensité condensée, les duels directs et les récompenses financières pour créer l'adhésion. Les espaces sportifs qui accueillent ces compétitions sont généralement équipés en conséquence. Ces nouvelles pratiques peuvent en effet demander des investissements dans la technologie : éclairage intelligent, surfaces connectées, équipements modulables ou mobiles, signalétique numérique...

L'essor de nouvelles pratiques plus « ludiques »

Les pratiques sportives émergentes connaissent un véritable engouement. Des disciplines comme le padel, le pickleball, l'escalade de bloc, l'airbadminton, le cricket urbain ou encore le squash outdoor s'imposent progressivement dans le paysage sportif. Le padel, par exemple, connaît une croissance spectaculaire en Europe : selon la Fédération Internationale de Padel, le nombre de courts a été multiplié par six en cinq ans. De son côté, le pickleball est l'un des sports les plus en croissance aux États-Unis, avec plus de 10 millions de pratiquants réguliers en 2024, dont une grande part de nouveaux adeptes issus des jeunes générations. Ces activités partagent plusieurs caractéristiques qui expliquent leur popularité : elles sont faciles à prendre en main, demandent peu de matériel, se jouent sur des formats courts et sont particulièrement bien adaptées à des pratiques occasionnelles ou spontanées. De plus, elles s'inscrivent dans une tendance à

l'hybridation des usages des espaces publics, avec un brouillage entre sport, loisirs, bien-être et vie sociale. **Les gestionnaires d'espaces sportifs ont tout intérêt à se positionner comme des lieux d'expérimentation et de découverte. En accueillant des journées de démonstration, des initiations encadrées ou des tournois éphémères, ils peuvent capter un public nouveau, diversifier leurs usages et renforcer leur attractivité.** Ces formats événementiels peuvent également servir à tester la pertinence d'implanter durablement certaines pratiques, en partenariat avec des fédérations ou des acteurs privés. Pour être en phase avec ces évolutions, les espaces doivent favoriser la modularité, l'accessibilité et la visibilité, en intégrant des surfaces polyvalentes, des équipements mobiles ou des aménagements réversibles. En capitalisant sur la convivialité et la curiosité que suscitent ces sports émergents, ils peuvent ainsi devenir des hubs d'innovation sportive, adaptés aux nouvelles attentes du public.

Top Baller réinvente la pratique du football outre-manche

Top Baller est une structure londonienne qui réinvente la pratique du football et la manière dont les équipements sportifs accueillent l'événementiel sportif. Conçu comme une tournée immersive et festive autour du 1 contre 1, ce concept transforme chaque événement en un véritable show urbain, où performance rime avec spectacle. Avec ses installations mobiles et son format court et intense, Top Baller s'affranchit des contraintes traditionnelles des compétitions sportives. Il permet ainsi d'occuper des espaces variés : synthétiques, gymnases, places publiques, parkings, parcs, en les adaptant à une pratique dynamique, accessible et médiatique. Pour les équipements sportifs, cela ouvre de nouvelles perspectives : en accueillant ce type de formats événementiels flexibles et porteurs de narration, ils peuvent toucher un public plus jeune, diversifier leurs usages, et valoriser leur espace comme un lieu vivant, ancré dans les tendances sportives et culturelles actuelles. Top Baller illustre une évolution où l'infrastructure ne se contente plus d'être fonctionnelle, mais devient support d'expérience, de création de lien social et de valorisation territoriale. Son équivalent en France, la [JNK Academy](#) cumulant plus de 14.1M de likes sur TikTok, tend également à se développer très fortement. [En savoir plus.](#)



Les sports urbains au rendez-vous

Depuis quelques années, les équipements sportifs publics et privés s'ouvrent de plus en plus à des programmations liées aux sports urbains, souvent en partenariat avec des festivals, des collectifs ou des fédérations émergentes. Ce mouvement accompagne l'essor fulgurant de disciplines comme le skateboard, le parkour, le street workout, le 3x3 basketball, le BMX freestyle ou encore le breaking, récemment intégrés aux Jeux olympiques pour certains. Ce phénomène s'illustre par le succès croissant de festivals emblématiques tels que le Festival international des sports extrêmes (FISE), basé à Montpellier et précurseur en France, [l'Urban Sports Festival d'Aarhus](#) au Danemark attirant chaque année plusieurs dizaines de milliers de visiteurs ou les Ghetto Games en Lettonie qui rassemblent une jeunesse active autour d'une programmation inclusive mêlant sport, musique et culture.

Ces sports demandent généralement un matériel plus léger et plus mobile, comme des modules de street workout, des rampes ou des obstacles repositionnables. Cette flexibilité facilite leur intégration dans des espaces déjà existants avec un minimum d'adaptation. Les investissements sont souvent moins lourds que pour des équipements sportifs traditionnels, tout en générant un impact fort en termes d'animation, de mixité sociale et de visibilité locale.

En accueillant des initiations, démonstrations ou compétitions de sports urbains, les infrastructures sportives peuvent ainsi capter un public nouveau, parfois éloigné des pratiques sportives institutionnelles, et positionner leur lieu comme un acteur culturel et citoyen, au croisement du sport, de la performance et de l'expression individuelle.

Brick, une gamme d'équipement dédié au parkour, qui s'appuie sur un événementiel communautaire puissant

Brick connaît un véritable succès en tant qu'équipement d'entraînement outdoor, notamment parce qu'il s'inscrit pleinement dans la dynamique actuelle autour du parkour, une discipline en plein essor.

Ce succès repose aussi sur son lien étroit avec la Fédération française de Gymnastique qui lui confère légitimité et crédibilité auprès des pratiquants et des institutions.

Conçu à partir de matériaux durables comme le bois, le métal, le caoutchouc recyclé et des rubans antidérapants, Brick répond aux exigences de sécurité et de résistance, tout en s'inscrivant dans une démarche écoresponsable. Sa conception modulaire et sa flexibilité permettent de créer des zones d'entraînement uniques, aussi bien en intérieur qu'en extérieur, avec des tutoriels facilitant son installation. [En savoir plus.](#)



Parallèlement à l'essor des sports urbains, de nombreux équipements sportifs intègrent désormais une programmation tournée vers la santé et le bien-être, en cohérence avec les attentes croissantes des usagers. Le développement du sport-santé, des pratiques douces (comme le yoga, le qi gong, la marche nordique ou la gymnastique douce) et du sport adapté peut permettre de favoriser l'inclusion de publics éloignés de la pratique physique.

Ainsi, les équipements sportifs ont tout intérêt à réserver des créneaux spécifiques à ces activités, à former des encadrants spécialisés et à collaborer avec des structures locales, maisons de santé, centres sociaux, associations de malades, etc. Des initiatives comme les parcours sport-santé en plein air, les « maisons sport-santé » ou encore les partenariats avec des EHPAD ou IME montrent la voie. Elles transforment les équipements sportifs en lieux de soin, de prévention et de lien social.

Au-delà de la pratique physique elle-même, ces espaces peuvent aussi devenir des outils de sensibilisation sur des enjeux plus larges : santé publique, handicap, écologie, citoyenneté, égalité femmes-hommes. En accueillant des événements thématiques, des expositions ou des forums associatifs, les équipements sportifs enrichissent leur programmation et renforcent leur utilité sociale. Ils deviennent alors de véritables lieux de vie ancrés dans leur territoire.

L'Atelier
Recherche
Observatoire
Egalité

« L'aspect performatif domine ces espaces sportifs, comme dans le street workout où les corps des femmes sont souvent évalués, ce qui les rend peu sûres : les pratiques douces (fitness, yoga, marche) y sont quasi absentes »

Édith Maruéjols, directrice, L'Atelier Recherche OBServatoire Egalité



Un parcours de sport santé multi-partenarial à Rillieux-la Pape

Ce projet est issu d'un diagnostic de territoire mené en 2022, qui a mis en lumière des problématiques marquées à Rillieux-la-Pape : forte prévalence du diabète, obésité infantile, sédentarité importante et précarité concentrée dans le quartier prioritaire de la ville (QPV).

La démarche a associé la Ville de Rillieux-la-Pape via le Contrat Local de Santé, son service des sports, la Communauté Professionnelle Territoriale de Santé (CPTS) Lyon Nord, l'Agence Régionale de Santé, ainsi que les structures médico-sociales du territoire (Centre Médico-Psychologique, Centre d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel Les Mercières, Polyclinique, Centre d'Examens de Santé). Des structures de proximité comme le Centre Communal d'Action Sociale, l'Épicerie Sociale et Solidaire ont également été associées. Le DAHLIR, identifié par l'ARS comme référent sur l'activité physique adaptée via son dispositif DAPAP, a été sollicité pour assurer la coordination et l'accompagnement individualisé des publics. Elle a notamment permis de créer des séances de remobilisation, appelées « atelier passerelle », destinées aux habitants de Rillieux-la-Pape souhaitant redécouvrir l'activité physique et être accompagnés. [En savoir plus.](#)

Le Foot Table, nouveau phénomène venu d'Amérique latine

À mi-chemin entre le football, le ping-pong et le Teqball, le Foot Table connaît un essor spectaculaire en Amérique latine, en particulier au Brésil. Cette discipline ludique et spectaculaire, qui se joue à deux ou quatre autour d'une table spécifique, séduit de plus en plus de pratiquants. À l'image du Teqball ou du Spikeball, le Foot Table bénéficie aujourd'hui d'une structuration croissante, avec des clubs, des tournois officiels et même des écoles qui l'intègrent dans leurs activités sportives. Fort de son succès populaire et de l'engouement des jeunes générations, ce sport émergent pourrait bien traverser l'Atlantique dans les prochaines années pour s'implanter progressivement en Europe, où les pratiques hybrides et ludiques autour du ballon rond suscitent un intérêt grandissant.

[En savoir plus.](#)



Ghetto Games (Lettonie) est l'un des plus grands mouvements européens de sport et culture de rue. Chaque année, plus de 250 volontaires participent à l'organisation d'événements (street football, basket 3x3, sports extrêmes...) mais aussi à la création de contenus photo, vidéo et réseaux sociaux. Pour beaucoup, c'est une expérience formatrice et un premier pas vers un projet professionnel, via l'engagement et l'apprentissage informel.

[En savoir plus.](#)



Le futsal et le streetfootball en pleine lumière : Mehdi Amri en démonstration à Nogent-le-Rotrou (France - 2023)

Portés par le succès récent de l'équipe de France de futsal et par la popularité grandissante du streetfootball sur les réseaux sociaux, les événements autour de ces disciplines se multiplient en France. À Nogent-le-Rotrou, les jeunes ont ainsi pu assister à une démonstration de Mehdi Amri, champion du monde de freestyle football et figure incontournable du genre, suivi par plus de 3 millions de personnes sur Instagram.

[En savoir plus.](#)



Kabubu, une association pour optimiser l'utilisation des installations sportives grâce à l'inclusion

L'association Kabubu, dont le nom signifie « l'amitié par le sport » en swahili, œuvre à l'inclusion sociale et professionnelle des personnes exilées en s'appuyant sur la pratique sportive. Créée en 2018, elle propose des activités gratuites et accessibles à tous, en particulier à Paris. Le sport y est utilisé comme un vecteur de rencontre, de confiance et d'apprentissage, favorisant la mixité sociale et la création de liens entre personnes exilées et locales.

Kabubu organise chaque semaine une trentaine de séances sportives dans la capitale. Elles couvrent une grande diversité de disciplines : football, basketball, boxe, fitness, yoga ou encore danse, souvent pratiquées en binômes pour renforcer la solidarité. En 2022, ces activités ont réuni plus de 2 400 participants. L'association ne se limite pas à l'animation sportive : elle a aussi développé des programmes de formation professionnelle à destination des personnes exilées, comme le programme [STEP qui vise à préparer les participants à intégrer une formation BPJEPS et devenir animateur sportif](#).

Pour déployer ces actions, Kabubu s'appuie fortement sur les infrastructures de la Ville de Paris. La municipalité met à disposition de l'association de nombreux équipements municipaux (gymnases, stades, piscines) permettant l'accueil des séances hebdomadaires. Elle soutient également l'association dans ses initiatives, notamment dans le cadre de l'opération « Paris Tous en Jeux » liée aux Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024. Ce soutien permet à Kabubu de former des exilés au sauvetage aquatique via le programme Splash, en partenariat avec les clubs de natation et les piscines municipales.

L'association intervient également dans des lieux municipaux comme la Fabrique de la Solidarité, où elle propose des ateliers de sensibilisation à la question migratoire, à l'image de sa Fresque de la Migration.

[En savoir plus.](#)



Notre analyse du sujet (1/2)

Selon notre analyse du terrain et les échanges avec les acteurs du secteur, voici nos observations.

Des infrastructures attractives et résilientes

L'attractivité d'un équipement sportif repose avant tout sur sa capacité à garantir un socle solide, c'est-à-dire la propreté, une bonne gestion et une maintenance de qualité. L'encadrement et une présence humaine sur site apparaissent comme absolument clés. Toutefois, les infrastructures qui se démarquent proposent également une offre particulièrement pertinente, accessible et adaptée à la pratique du plus grand nombre. Certains équipements bénéficient également d'une identité forte, qui accroît leur visibilité auprès du public. Ce sont aussi des infrastructures résilientes, capables de s'adapter à l'évolution des pratiques sportives et aux tendances émergentes, mais aussi aux enjeux liés au changement climatique.

Mixité d'usage et mutualisation des équipements

La mixité des usages et l'intensification des pratiques doivent être pensées dans une logique de mutualisation intelligente, pour maximiser l'usage des espaces sportifs tout au long de la journée, de la semaine et de l'année. Nombreuses sont les solutions, technologiques ou non, qui permettent d'accompagner cette optimisation. Celle-ci repose également sur la capacité à mener une stratégie de partenariats territoriale, en travaillant avec les acteurs locaux : associations, clubs, maisons de santé, mais aussi avec le secteur privé. Ainsi, les équipements deviennent des vecteurs de lien social, des outils d'animation locale et des points d'ancrage territoriaux.

Une programmation étoffée qui vise à démocratiser la pratique

Au-delà d'une offre adaptée et qualitative, il est essentiel de penser les infrastructures comme des lieux vivants. Les espaces sportifs doivent pouvoir proposer une offre variée qui dépasse le simple cadre sportif. Cela peut permettre de toucher un public plus large et diversifié, intergénérationnel, sportif ou non. Cela peut aussi être l'occasion de générer de nouvelles sources de revenus économiques. L'événementiel sportif et la diversité des offres développées par le secteur privé illustrent bien l'attractivité et le fort potentiel d'un tel positionnement. L'animation des équipements sportifs constitue aussi un levier stratégique pour faire découvrir et promouvoir des pratiques émergentes, en phase avec les nouvelles attentes et modes de vie des usagers.

Notre analyse du sujet (2/2)

Anticiper les usages sportifs de demain grâce à une veille active à l'international

Face à l'évolution rapide des pratiques sportives, il est essentiel de maintenir une veille active sur les disciplines émergentes, les nouveaux équipements ou les usages innovants développés dans d'autres régions du monde. Nombre de ces tendances, souvent portées par des communautés locales ou des groupes de pratiquants passionnés, comme le Foot Table en pleine explosion au Brésil, peuvent rapidement traverser les frontières et s'implanter ailleurs. Identifier ces signaux faibles dès leur apparition permet non seulement d'anticiper les besoins futurs en infrastructures et aménagements, mais aussi de nourrir une offre sportive plus inclusive, attractive et connectée aux pratiques culturelles contemporaines.

Vers des infrastructures sportives résilientes face au changement climatique

Au regard des bouleversements climatiques déjà à l'œuvre, vagues de chaleur, épisodes de pluies intenses, sols imperméabilisés, il devient impératif de concevoir ou de réaménager des espaces sportifs capables de s'adapter à ces nouvelles contraintes. Cela implique de repenser l'aménagement des sites à travers des solutions telles que la végétalisation des abords, la création de zones ombragées, la désimperméabilisation des sols sportifs, mais aussi l'intégration de structures couvertes ou partiellement abritées. L'objectif : garantir la continuité d'usage tout au long de l'année, malgré les aléas météorologiques, et faire de ces équipements des espaces résilients, durables et accessibles en toute saison.

RESSOURCES

- [INSEE \(2025\). Équipements sportifs : une offre plurielle et contrastée en ville, des temps d'accès plus longs en milieu rural](#)
- [INET \(2024\). La pratique sportive dans l'espace public au prisme de l'inclusion des femmes](#)
- [L'atlas des sports innovant : le projet par Yvonnick Le Lay, Ludovic Lestrelin et François Madoré](#)
- [Etienne Costes, Associé EY-Parthenon \(2022\). Pourquoi l'avenir du sport passe par le digital](#)
- [Miočić, J. \(2020\). The importance of digitizing the management processes of sports associations in the city of Zadar](#)
- [INJEP \(2023\). Les pratiques sportives en France en 2023](#)
- [INSP \(2024\). Les données, un outil d'amélioration des politiques publiques](#)
- [Strava \(2024\). L'année sportive, le rapport des tendances](#)
- [Patrick Bayeux \(2024\). Ouvrons grand les clubs... et les équipements sportifs des Collèges et Lycées à la rentrée](#)

Retrouvez les articles de la veille réalisée par le PRN SI concernant les équipements sportifs et les lieux de pratique sur Scoop-It : <https://prn-sport-innovations.scoop.it/topic/equipements-et-lieux-de-pratique>

ANNEXES

Entretien – Ville d'Aix-en-Provence

Ville d'Aix-En -Provence

Olivier Penin : Directeur des Sports

PARIS&CO

Margaux Roche : Cheffe de projet expérimentation

Ny Aina Ramangasalama : Chef de projet Prospective & Innovation

L'ESSENTIEL A RETENIR :

Contexte : Le service des sports d'Aix-en-Provence organise et soutient la pratique sportive pour tous, gère les équipements municipaux, accompagne les clubs, développe des animations sportives et coordonne les grands événements sportifs de la ville. La Ville est pionnière dans l'accessibilité et la démocratisation du sport ainsi que la valorisation d'équipements sportifs mixtes.

1. ÉQUIPEMENTS SPORTIFS ET AMENAGEMENTS

Focus sur le projet « Plaine Nature »

- Sur les grands complexes sportifs de la ville, à l'image de la « Plaine Nature », l'objectif est de travailler en concertation avec les clubs sportifs et les résidents futurs usagers, afin de garantir que ce complexe intra-muros soit facilement accessible à tous, que ce soit pour une pratique fédérale ou une pratique libre. L'objectif est de créer un lien entre la ville urbanisée et le parc de la Torse, en encourageant les Aixois à se rendre depuis le centre-ville vers le parc et/ou le complexe sportif.
- C'est dans cette logique que les types d'infrastructures ont été mixés pour diversifier l'offre.
- Le skatepark, bien qu'utilisé par des clubs fédéraux, doit rester accessible à tous et ne pas être réservé exclusivement aux clubs.
- Des plateaux sportifs (handball et basket) ont été aménagés ; ils sont utilisés pendant le temps scolaire et accessibles librement en dehors de ces horaires. On y trouve aussi un boulodrome et des tables de ping-pong.
- Des concertations ont été menées avec des publics jeunes et moins jeunes autour du skatepark.
- L'enjeu principal est de décloisonner les usages afin que les équipements ne soient pas réservés uniquement au sport fédéral, mais bien ouverts à tous les publics.
- La Plaine Nature a séduit par ses aménagements conviviaux : ombrages, haut-vent, végétation, équipements intergénérationnels comme les tables d'échecs ou les abris vélos. L'idée est d'offrir aux parents un lieu agréable où ils peuvent aussi pratiquer une activité pendant que leurs enfants font du sport, en s'inspirant d'expériences menées à Montpellier, Nice, Strasbourg, dans les pays nordiques, ainsi qu'aux États-Unis et au Brésil.

2. ENTRETIEN ET MAINTENANCE DES EQUIPEMENTS

- La gestion des équipements sportifs repose pour 70% de ces derniers, sur des agents dédiés, tandis que les autres sont externalisés.

- La Ville confie cette externalisation à des associations œuvrant dans l'insertion sociale, ce qui implique des enjeux et des limites spécifiques.
- Une équipe volante accompagne ces prestataires, ainsi que la gestion des équipements de proximité.
- Pour certains sites, notamment les gymnases scolaires et équipements urbains, la Ville s'appuie sur des associations d'insertion et sur ces équipes volantes.
- La gestion globale devient plus complexe en raison de la baisse des budgets de fonctionnement et de la réduction des effectifs.

3. ANIMATION DES EQUIPEMENTS

- Les espaces sportifs de la ville sont mis à disposition gratuitement pour les scolaires, mais sont payants pour les collèges et lycées. À partir de 18h, les créneaux sont attribués aux associations.
- La programmation événementielle est principalement portée par les initiatives des clubs, parfois en co-portage avec des acteurs publics et/ou privés.
- Pour dynamiser ses équipements sportifs, la ville organise des animations telles que le Salon des sports, qui réunit plus de 100 associations pour des démonstrations et initiations ouvertes au grand public. Elle propose aussi des événements de découverte (ex. : beach-volley, rugby) animés par des éducateurs directement sur site.

4. SPORT ET NUMERIQUE

- Le logiciel Planitech, utilisés depuis 15 ans, permet de gérer les infrastructures nominativement et classées par typologie, avec une fonctionnalité gestion de conflits. Les demandes de créneau sont entrées manuellement. L'athlétisme par exemple, bénéficie d'une gestion fine grâce à ce logiciel permettant de suivre précisément l'utilisation avec un découpage par ligne de course, facilitant ainsi l'organisation des entraînements et des compétitions tout en optimisant l'accès aux infrastructures.
- La Ville propose l'app Endonora avec 40 parcours sportifs en auto-assistance ; l'associer à la découverte du patrimoine culturel serait un atout supplémentaire.
- Concernant l'événementiel, la Ville a perdu certains opérateurs privés capables d'organiser des manifestations de haut niveau, en raison d'un mauvais accès réseau.
- Un travail a été amorcé pour développer une application destinée aux usagers (affluences, communication, réservation), mais les coûts d'exploitation et de location restent trop élevés.
- Il y aurait un intérêt pour le contrôle d'accès et la vidéo-surveillance afin de sécuriser les équipements.

La donnée n'est « pas forcément utilisée pour ce qui est du nombre d'usagers, car cela passe par un contrôle visuel, mais intéressant pour différencier les pratiques, permet un focus par discipline et par club. Permet d'objectiver les plaintes ou les demandes. »

5. INTENSITE D'USAGE

- Concernant la mutualisation, *« se pose le problème de la responsabilité de l'ERP, les consignes de sécurité doivent être observées, et il faut pouvoir borner la partie sécuritaire ».*
- La ville conventionne avec la région ou le département pour permettre aux clubs sportifs d'utiliser les gymnases scolaires, notamment pour l'entraînement et les compétitions (ex. : escrime, badminton). Ces équipements, souvent situés à proximité de sites avec gardiens logés, sont ouverts et fermés par ces derniers, tandis que la ville prend en charge leur nettoyage.

L'idée est que « quand une maman ou un papa amène son enfant à son activité sportive, qu'ils puissent rejoindre une activité ou pratiquer en libre accès » « pas que des lieux sportifs, des lieux de partage de convivialité ».

Entretien – Récréa

RECREA

Grégoire Lartigot : Directeur délégué du Centre Aquatique Olympique (CAO)

PARIS&CO

Margaux Roche : Cheffe de projet expérimentation

Ny Aina Ramangasalama : Chef de projet Prospective & Innovation

L'ESSENTIEL A RETENIR

Contexte : Exploité principalement par Récréa, le Centre Aquatique Olympique Métropole du Grand Paris s'impose comme un complexe multisport innovant et accessible, véritable lieu de vie à destination de tous les publics. Ouvert au public depuis juin 2025, il accueille notamment les scolaires, les associations et clubs, les athlètes de la FFN et le grand public. Il propose une offre élargie incluant une restauration bio, une recyclerie sportive, ainsi que des espaces dédiés au fitness, au padel et à l'escalade.

1. ÉQUIPEMENTS SPORTIFS : PHASE D'HERITAGE POST JOP2024

- Ouvert au grand public depuis le 2 juin 2025, le Centre Aquatique Olympique Métropole du Grand Paris entame sa phase d'héritage avec l'ambition affirmée d'en faire un véritable complexe de vie, bien au-delà des seules pratiques aquatiques. Pensé dès 2018-2019 dans le cadre de la stratégie post-JO portée par la Métropole, le site s'est transformé en un lieu de vie multisports et convivial, intégrant des équipements complémentaires tels que des espaces de fitness, des pistes de padel, une salle d'escalade, une restauration bio et une recyclerie sportive.
- Si Récréa assure l'exploitation principale (activités aquatiques et fitness), le projet repose sur une logique partenariale avec d'autres opérateurs spécialisés comme Arkose (restauration et escalade), 4Padel et l'association La Recyclerie sportive. L'enjeu est aussi social : dans un département marqué par un déficit de piscines, le centre propose (à partir de septembre 2025) déjà 70 créneaux hebdomadaires pour les scolaires de Saint-Denis, afin de lutter concrètement contre le non-savoir-nager (qui concerne près de 50 % des élèves entrant en 6e dans le 93). La statistique exacte, rappelée lors des Rencontres du savoir-nager organisées le 13 juin dernier au Centre Aquatique Olympique, est : « en Seine-Saint-Denis, 57 % des élèves entrant en 6^e savent nager contre 88 % en moyenne sur la plan national ». Cette organisation unique permet d'accueillir jusqu'à 70 créneaux-classes par semaine, tous bassins confondus, renforçant ainsi son rôle auprès des clubs, écoles et associations sportives de la métropole.
- Conçu comme un lieu phare du « savoir-nager », le Centre Aquatique Olympique Métropole du Grand Paris dispose d'un bassin d'apprentissage, en plus du bassin olympique, et de vestiaires dédiés aux scolaires. Cette organisation unique permet d'accueillir jusqu'à quatre groupes simultanément, tous bassins confondus, renforçant ainsi son rôle auprès des clubs, écoles et associations sportives de la métropole.
- L'enjeu du Centre Aquatique Olympique est également de créer et structurer un affilié à la FFN, ayant vocation à devenir un pilier du développement des activités de natation (il sera multisport : natation, course, plongeon, natation synchronisée...) sur le territoire métropolitain et sur le plan national.

2. INCLUSION ET ACCESSIBILITE

- Lieu de vie et de transmission, le Centre Aquatique Olympique développe une approche inclusive autour du sport santé. Il accueille déjà des scolaires pour lutter contre le non savoir-nager, ainsi que des patients d'EHPAD, et ambitionne d'élargir cette ouverture aux publics PMR et aux personnes âgées (pour les EHPADs c'est prévu mais pas encore le cas à date, pour les publics PMR ce n'est pas une « ouverture » c'est déjà le cas), en lien avec des acteurs locaux. Des projets sont aussi en réflexion autour du sport santé et du lien avec les entreprises du territoire, via les CSE, les directions RH, et en partenariat avec les acteurs économiques et de l'emploi du territoire (Plaine Commune promotion, Maison de l'Emploi de Plaine Commune etc.).
- L'enjeu de cet équipement était aussi de proposer une offre multisports dédiée au sport santé, au bien-être et à la forme, à une population qui n'en bénéficiait pas suffisamment jusqu'à présent.

3. GESTION ET ENTRETIEN

- Conçu dès l'origine avec une forte ambition environnementale, le Centre Aquatique Olympique près de 5000 m² de panneaux solaires et un écosystème vert autour du site. La réduction des nuisances et impacts environnementaux est une priorité, avec notamment la filtration de l'air extérieur, la récupération de 50 % de l'eau utilisée, et une alimentation en énergie assurée à 90 % par des sources renouvelables ou de récupération. Un contrat d'engagement énergétique exigeant encadre son exploitation, particulièrement sur la gestion de l'eau, premier poste de consommation. En lien avec Dalkia, partenaire technique, l'équipe met en place un pilotage fin des performances énergie et eau. Un premier bilan est prévu d'ici 6 mois, avec des résultats consolidés attendus sous 24 mois.
- La modularité des bassins permet de réduire significativement la consommation énergétique liée au chauffage (inférieure à 4 700 kWh/an d'énergie primaire par m² et par bassin) tout en maîtrisant la consommation d'eau, qui s'élève à seulement 85 litres par baigneur.

4. HAUT NIVEAU ET EVENEMENTIEL

- Le Centre Aquatique Olympique incarne aussi un lieu d'excellence sportive avec des équipements de haut niveau, à l'instar de son plongeon olympique unique en France. Dès son ouverture, il a accueilli les Championnats de France de plongeon tout en maintenant l'accès du grand public aux autres bassins et installations sportives, illustrant la volonté de croiser haut niveau et pratique grand public. Il dispose de 3 000 places assises pour les spectateurs pouvant être porté à 5 000 places pour les grandes compétitions.
- Le site héberge désormais le Pôle France de plongeon de la FFN et se prépare à recevoir de grandes compétitions, dont les Championnats d'Europe en 2026, ainsi que des événements nationaux et internationaux dans les différentes disciplines de la natation.

Entretien – Édith Maruéjols

L'ATELIER RECHERCHE OBSERVATOIRE EGALITE

Edith Maruéjols : Directrice

PARIS&CO

Margaux Roche : Cheffe de projet expérimentation

Ny Aina Ramangasalama : Chef de projet Prospective & Innovation

L'ESSENTIEL A RETENIR :

Contexte : Édith Maruéjols est docteure en géographie, spécialiste des questions de genre et fondatrice de L'Atelier Recherche Observatoire Égalité (LAROBE), un bureau d'études dédié à l'aménagement égalitaire des espaces et à la lutte contre les stéréotypes de genre. Elle a mené de nombreux travaux sur l'appropriation différenciée de l'espace public et des infrastructures sportives (cours d'école, aires de jeux, etc.) en fonction du genre.

1. VISION GENERALE SUR LE SUJET DU SPORT DANS L'ESPACE PUBLIC

- Il existe une hiérarchie des sports : le football et le basket, souvent perçus comme masculins, sont surreprésentés, tandis que les sports dits doux ou « féminins » (gymnastique, marche, danse...) sont peu présents dans l'espace public.
- La notion de « faire du sport » varie selon les cadres : certains l'associent à la compétition, la performance, aux fédérations ou aux pratiquants expérimentés, tandis que d'autres y voient un loisir, un plaisir ou un soin, accessible aux débutants.

2. VISION SUR LES INFRASTRUCTURES SPORTIVES EXISTANTES

- Les équipements sont souvent conçus pour un usage prescriptif et mono-usage, comme les city-stades où l'on pratique presque exclusivement le football, les autres activités y étant très rares. Ces espaces fermés, souvent entourés de barreaux ou de cages, encouragent une performance de jeu intense, où les joueurs peuvent frapper très fort.
- L'aspect performatif domine ces espaces sportifs, comme dans le street workout où les corps des femmes sont souvent évalués, ce qui les rend peu sûres ; les pratiques douces (fitness, yoga, marche) y sont quasi absentes.
- La mixité de genre est très limitée : les city-stades sont principalement occupés par des groupes de garçons, et les rares filles qui jouent y sont observées et évaluées, ce qui rend l'espace peu sécurisé pour elles.
- Il n'y a pas de mixité générationnelle : ces espaces sont surtout fréquentés par de jeunes garçons, sans présence de personnes âgées ou d'enfants plus jeunes.
- Ces espaces sportifs reflètent un modèle de société genré et inégalitaire, où dès l'enfance, les filles regardent les garçons jouer sans participer.

3. COMMENT AMELIORER CES ESPACES EXISTANTS ?

- Dans l'idéal, il serait préférable de ne plus créer de city-stades ou d'espaces trop prescriptifs, car ils ne concernent qu'environ 10 % de la population.
- Il est cependant compliqué de changer la destination de ces espaces, qui ont été conçus avec un objectif bien précis.
- Il serait utile de mieux animer ces lieux en permettant la pratique d'autres activités, comme la trottinette ou la gymnastique.

- Il est aussi important de mieux cadrer les usages, par exemple en interdisant certaines pratiques (boulets, etc.), et de réguler l'espace grâce à une signalétique claire et des panneaux (ex. : « ici c'est très lent, pied à terre »).

4. **LES INFRASTRUCTURES SPORTIVES IDEALES :**

- Se questionner sur l'objectif de l'espace public : à quoi/qui sert-il ?
- 2 axes de réflexions pour déployer de nouvelles infrastructures sportives :
 - **Repenser la conception des espaces : minimiser le nombre d'équipements. Faire du « déséquipement » plutôt que de l'équipement** (aspect low-tech de l'équipement) pour laisser une liberté de pratiques. Le meilleur équipement c'est celui qui n'existe pas. (Ex : 80% de pratique féminine dans les parcs)
 - **Repenser les pratiques sportives elles-mêmes** : que signifie faire du sport ? Sports classiques : Foot, basket... Sport alternatifs : Ultimate frisbee, gym, danse, étirement, cerceau, corde à sauter, ballon prisonnier etc... Quel lien avec la culture, les discussions dans l'espace public ? **Penser la collaboration plutôt que la compétition** dans les espaces publics.
- **Des espaces ouverts** : qui poussent à jouer moins fort et plus petit (ballon)
- **Des espaces mixtes** (en termes de publics et de pratiques) – Qui sont les publics présents ? Arrêter de séparer/siloter les espaces selon les publics
 - **Mixité de pratiques (hybridation)** : Créer des espaces perméables : des cours d'école ouvertes aux habitants le weekends (changement d'usage et changement d'usagers à anticiper : hybridation des usages et mutualisation entre usagers)
 - **Mixité de publics (mutualisation)** : penser l'intersectionnalité
 - Parentalité/Maternité : la première cause de mortalité après accouchement chez les femmes est le suicide – besoin de repenser l'inclusion des mères dans l'espace
 - Jeune enfants/bébés : que fait-on d'un bébé dans l'espace public ? dans un espace sportif ?
 - Place de l'adulte : un adulte ne joue pas, ne saute pas. Pourquoi ? Réhabiliter le jeu adulte
 - Place de l'adolescence : différent de l'enfance et de l'adulte : jeune personne en autonomisation, pas loin des parents mais pas à côté non plus
 - Réunir des corps physiques qui représentent des corps sociaux (comment faire lier les corps ensemble)
- **Créer des liens, des relations** entre les habitants (relations basées sur l'activité physique, relations dynamiques)
- Permettre une **autonomie de pratique** (peu de gestion externe nécessaire, que les personnes puissent d'approprier l'espace toutes seules)
- Ne pas oublier les besoins primaires et les **infrastructures sanitaires** : aller aux toilettes, penser la conception des toilettes dès le départ :
 - Besoin de toilettes individuelles et familiales, pas de toilettes hommes/femmes : sinon pas inclusif pour les parents avec enfants en bas âge
- Axes de solutions concrètes :
 - Mettre en place **des équipement mobiles** : coffre avec cerceau, frisbee ou autre équipement (ex : Equip mais avec une plus large variété d'équipements)
 - **Design actif** (ex : Playgones)

5. QUELLES ETAPES POUR CREER DES ESPACES SPORTIFS INCLUSIFS ?

- Comprendre, consentir et agir
- **Étape 1 : Effectuer un diagnostic** : que font les gens dans les espaces publics, pourquoi, qui, comment ? (Auditions, observations...) Penser l'intersectionnalité des espaces. Se poser les bonnes questions dès le départ :
 - Profil socio-économique du public : populaire, + ou – aisé : n'ont pas les mêmes enjeux/besoins (ex : de petits appartements impliquent plus de temps passé dehors)
 - Caractéristiques du territoire : quel climat ? Fortes chaleurs, pluies fréquentes, proches de routes, transports en commun etc. – la réponse doit être adaptée en termes d'infra (ex : ombrière, protections pluie, protection route etc)
- **Étape 2 : Prendre le temps de l'expérimentation** : partir des observations et retours du terrain pour concevoir les espaces. Le droit à l'erreur est important

6. EXEMPLES ET INSPIRATIONS

- Madrid : Parc du Retiro (gallo-romain) : ville où la vie est dehors (petits appartements et fortes chaleurs) : les habitants s'approprient le parc et organisent des cours collectifs d'aérobic par exemple
- USEP : organisation à interroger sur comment occuper l'espace public avec 3 bouts de ficelles
- Tunnel ferroviaire : espaces skate (pas de pratique performante, rampe d'apprentissage) – une rampe pour vtt, skate, trottinette, fauteuil roulant même

Entretien – Asia Sports Tech

ASIA SPORTS TECH

Jean-Baptiste ROY : Fondateur

PARIS&CO

Margaux Roche : Cheffe de projet expérimentation

Ny Aina Ramangasalama : Chef de projet Prospective & Innovation

L'ESSENTIEL A RETENIR :

Contexte : Asia Sports Tech (AST) accompagne des clients européens, nord-américains et asiatiques dans le développement de leurs activités au sein de l'écosystème sportif asiatique en pleine expansion. Ligues internationales, clubs, détenteurs de droits médias, marques sportives, entreprises de technologie sportive ainsi que collectivités et acteurs de l'urbanisme se tournent vers l'Asie pour saisir les opportunités offertes par des marchés de consommateurs jeunes, connectés et de plus en plus aisés. Cette dynamique s'inscrit également dans des projets de développement urbain intégrant le sport comme levier d'attractivité, de cohésion sociale et d'aménagement du territoire. Basé à Hong-Kong, Jean-Baptiste ROY nous partage ses enseignements du terrain.

1. ÉQUIPEMENTS SPORTIFS ET AMÉNAGEMENTS

- A Hong Kong, la course à pied connaît une forte croissance urbaine, avec de plus en plus de pratiquants utilisant les trottoirs classiques pour courir, ce qui pose des limites notamment en termes de capacité (par exemple, avec le développement des running clubs, il est difficile pour les groupes de dépasser une taille de 50 personnes sur ces espaces). Certaines villes, comme Hong Kong, ont donc développé des aménagements spécifiques pour répondre à cette demande en aménageant notamment le front de mer de 30 km pour la course à pied, offrant un parcours dédié, sécurisé et agréable aux coureurs.
- Le développement des aires de sports intègre de plus en plus une organisation en zones dédiées, avec un côté enfants et un côté adulte, permettant ainsi la pratique simultanée et adaptée pour tous les âges. La dynamique d'espaces intergénérationnels s'illustre parfaitement à travers l'aménagement urbain sportif.
- De plus, face à l'augmentation des températures, il devient essentiel d'installer des zones ombragées partout, avec des brumisateurs et des espaces ombragés pour se protéger non seulement de la chaleur, mais aussi des intempéries, comme la pluie.
- Un enjeu majeur est aussi d'ouvrir ces infrastructures à une diversité plus large d'utilisateurs : comment attirer et intégrer les communautés culturelles et les personnes âgées ? Ces espaces doivent être repensés pour être inclusifs, en tenant compte des besoins spécifiques de ces publics.
- Autre exemple asiatique : Singapour. Les infrastructures sportives des établissements scolaires, telles que les piscines ou les gymnases, sont mutualisées et intégrées via des applications centralisées, permettant à la population d'y accéder en dehors des horaires scolaires. Cette démarche favorise une meilleure utilisation des équipements publics et optimise les ressources existantes. Pour soutenir ce système, le ministère des Sports alloue des financements supplémentaires aux écoles, afin d'encourager cette ouverture et d'améliorer la gestion des infrastructures partagées. Ce modèle contribue à renforcer l'accès aux équipements sportifs pour un public élargi tout en valorisant les infrastructures scolaires comme des lieux sportifs de proximité.

2. SPORT ET NUMERIQUE

- Afin de favoriser la pratique sportive régulière et de répondre aux attentes croissantes des usagers, la ville de Hong Kong a mis en place SmartPLAY, un système centralisé de réservation et d'information sur les services sportifs et de loisirs, développé par le *Leisure and Cultural Services Department (LCSD)*. Il remplace l'ancien système Leisure Link, jugé moins ergonomique. L'objectif est de simplifier l'expérience utilisateur, de renforcer la visibilité de l'offre (notamment associative) et d'encourager une pratique sportive régulière à l'échelle urbaine.
- Le gouvernement de Hong Kong a également lancé une application dédiée au trail running, visant à promouvoir cette pratique en pleine expansion tout en assurant un cadre sécurisé. L'application permet aux utilisateurs d'explorer les sentiers balisés, de suivre leur progression en temps réel, et d'accéder à des informations sur les conditions des parcours. Elle intègre également des fonctionnalités de géolocalisation et d'alerte, renforçant la surveillance et la sécurité des pratiquants dans des zones parfois isolées. Ce dispositif public illustre la volonté de combiner promotion de l'activité physique et prévention des risques en milieu naturel.
- En Asie, où la densité de population impose de penser le sport à grande échelle, plusieurs pays comme la Chine, la Malaisie ou la Thaïlande ont développé des systèmes automatisés pour rendre les centres sportifs autonomes : une application permet d'ouvrir les portes, gérer les vestiaires, allumer ou éteindre les lumières, avec un accès 24h/24 et un suivi des usages via la data. Cette automatisation permet une meilleure optimisation des ressources, notamment énergétiques. Parallèlement, l'installation de caméras dans les équipements publics (notamment pour le badminton en Asie du Sud-Est) permet de filmer les parties, générant de l'engagement sur les réseaux sociaux et ouvrant la voie à l'identification de nouveaux talents.

3. ANIMATION DES EQUIPEMENTS ET NOUVELLES DISCIPLINES SPORTIVES

- Jean-Baptiste ROY a accompagné l'introduction de l'Hyrox en Asie en convainquant les gouvernements de mettre à disposition des infrastructures emblématiques, comme le stade national, pour accueillir ces compétitions. Cette démarche permet de redynamiser ces équipements en leur donnant une nouvelle vie et une image positive centrée sur la santé et le bien-être, tant pour la ville que pour le pays.
- Une étude économique et sanitaire a mis en lumière les retombées significatives de cet événement, qui mobilise environ 15 000 participants. Cette mobilisation massive transforme le modèle de financement traditionnel, basé sur les fédérations sportives, vers une logique plus ouverte et axée sur la participation du grand public.
- Dans ce contexte, il est crucial de soutenir l'écosystème wellness et fitness, car les salles de sport et la course à pied restent aujourd'hui les principaux leviers pour maintenir la population en bonne santé. Organiser des événements à fort impact favorise l'augmentation des abonnements et stimule l'utilisation des infrastructures.
- Enfin, en Asie, la taille de la population oblige à penser à grande échelle, avec des stratégies adaptées pour toucher un large public et générer un effet social, sanitaire et économique à la hauteur des enjeux.

Entretien – Quentin Geromin

EQUIP SPORT

Quentin Geromin : Head Of Business Development

PARIS&CO

Margaux Roche : Cheffe de projet expérimentation

Ny Aina Ramangasalama : Chef de projet Prospective & Innovation

L'ESSENTIEL A RETENIR :

Contexte : Dans un contexte où l'enjeu n'est plus seulement de construire de nouveaux équipements mais de faciliter leur accessibilité, Equip propose une solution innovante pour démocratiser la pratique sportive et de loisirs. En installant des box de réservation d'équipement à proximité des infrastructures existantes, l'entreprise simplifie l'accès aux équipements sportifs. Que ce soit dans un parc, un jardin ou sur un terrain déjà aménagé, chacun peut pratiquer librement, sans contrainte, de manière simple et ludique.

1. EQUIPEMENTS

- Déployée à grande échelle dans des métropoles comme Paris (+100 stations), la solution propose un accès gratuit aux équipements, avec une participation sur certaines pratiques nécessitant un entretien spécifique (ex : padel).
- Grâce à la présence physique de la station, il n'est plus nécessaire d'être déjà "sportif" pour se lancer. Cela abaisse la barrière d'entrée dans la pratique.
- Ils disposent d'une solution mobile qui peut se déplacer facilement, soulignant un constat clé : un terrain seul ne suffit pas. Il s'agit de convaincre les villes que l'activation des terrains passe aussi par l'accès facilité aux équipements.
- À Londres, leur meilleure utilisatrice a 50 ans : elle a découvert le basket grâce à Equip et en pratique désormais trois fois par semaine.

2. INTENSITE D'USAGE

- Equip optimise l'intensité d'usage des espaces sportifs en installant des box dans des parcs et lieux urbains « non sportifs », facilitant l'accès au matériel sans investissement, pour encourager la pratique régulière même avec un budget limité. Beaucoup de personnes n'ont pas envie d'investir dans du matériel, comme des raquettes de pickleball, pour une pratique occasionnelle. Le service répond donc à un enjeu d'évangélisation et de conversion à la pratique.
- En Suisse, certaines écoles ouvrent leurs espaces sportifs au public, et Equip y installe ses stations, favorisant un usage partagé et optimisé des infrastructures existantes.
- Le service ne se positionne pas en concurrence avec les clubs, mais agit comme un tremplin pour faire découvrir des disciplines et potentiellement conduire à une prise de licence.
- À Paris, malgré la présence de nombreux parcs, les infrastructures sportives y sont rares. C'est une opportunité majeure d'élargir l'offre de pratique en optimisant ces espaces ouverts.
- L'objectif n'est pas de créer de nouveaux équipements, mais de mieux utiliser l'existant. Il s'agit de déployer des solutions simples, low-tech et utiles, capables de faire bouger les gens avec ce qu'on a déjà, plutôt que de reconstruire à chaque fois.

3. SPORT ET NUMERIQUE

- Equip dispose de données précises sur l'utilisation des terrains de sport, notamment le nombre d'utilisateurs uniques, ce qui représente une valeur ajoutée importante pour les villes. La solution permet également de mesurer l'intensité d'usage des espaces, générant ainsi des données exploitables pour les collectivités, utiles dans l'évaluation de l'impact et l'orientation des politiques d'aménagement.
- Elle offre aussi la possibilité de mener des sondages directement auprès des usagers, par exemple pour connaître le nombre moyen de pratiquants par session (à Paris, on observe une moyenne de 3 personnes par ouverture de casier).
- Ces données pourraient également permettre d'identifier les créneaux horaires de forte affluence et les profils types des utilisateurs, facilitant ainsi l'optimisation des plannings d'entretien, la gestion des ressources, et le développement d'offres adaptées aux besoins réels des usagers.

Entretien – Sciences Po Paris

SCIENCES PO PARIS

Romain Welter : Coordinateur - sport, santé, bien-être

PARIS&CO

Margaux Roche : Cheffe de projet expérimentation

Ny Aina Ramangasalama : Chef de projet Prospective & Innovation

L'ESSENTIEL A RETENIR :

Contexte : Le sport à Sciences Po Paris, c'est environ 50 disciplines, 100 créneaux de sport, 1500 sportifs en loisir, 400 compétiteurs. Pas d'infrastructure en propre donc nécessite de s'appuyer sur un réseau partenarial solide.

1. ACCES AUX EQUIPEMENTS SPORTIFS

- L'accès aux équipements sportifs mobilise divers partenaires publics et privés. Parmi eux, on compte des acteurs comme le Racing Club de France, le Crous, ou la Cité internationale universitaire, ainsi que de plus petites structures telles que des salles de danse ou d'arts martiaux, souvent situées à proximité du campus de Saint-Germain-des-Prés.
- La Ville de Paris renouvelle tous les deux ans un appel d'offres pour l'attribution des créneaux horaires, qui ne sont cependant pas prioritaires pour certains usagers.
- L'accès aux équipements reste globalement ouvert à tous, mais il soulève des enjeux importants de surveillance, ainsi que des questions liées au confort de pratique pour les utilisateurs.
- Par ailleurs, des partenariats inter-établissements éducatifs se développent, notamment avec l'Institut Sainte-Geneviève. Ces collaborations incluent des échanges sportifs, artistiques et culturels, en contrepartie de la mise à disposition d'une salle pour les cheerleaders, avec une volonté d'élargir ces partenariats aux lycées du quartier.

2. ANIMATION DES EQUIPEMENTS

- Des entraîneurs sont embauchés à l'année et de nombreuses offres sont proposés par l'AS, notamment par exemple un pôle running avec des sorties ou encore l'organisation d'événement sportif
- Réservations : les étudiant s'inscrivent, à chaque début de semestre, à travers la plateforme dédiée aux enseignements. Chaque semaine, 5 sessions de sport à la carte sont disponibles (inscriptions via Google Form).
- Les Jeux Inter-Science Po appelés JISPO. (ex CRIT), durant lequel tous les IEP se rencontrent sur 10-15 disciplines, un grand succès sportif universitaire
- Les disciplines de sport-santé également sont développées (low impact aerobic, sophrologie, stretching fitness, yoga...) en lien avec le pôle santé. Ainsi, les étudiants éloignés de la pratique sportive peuvent s'y adonner en petit groupe.

3. INTENSITE D'USAGE

- Le jardin de la rue Saint-Guillaume est parfois utilisé pour le volley ou du tennis de table, mais son usage soulève des enjeux liés aux nuisances sonores. Par ailleurs, certaines salles de cours, initialement prévues pour des enseignements, sont aussi employées pour des pratiques douces telles que le yoga ou la sophrologie.
- Dans ce cadre, certaines de ces salles de cours peuvent être aménagées et transformées en véritables espaces dédiés aux activités sportives et de bien-être, comme le yoga par exemple.
- Le gymnase du CROUS Sarrailh a quant à lui été entièrement repensé afin de répondre à la diversité des pratiques sportives, incluant le badminton, la boxe, le volley, entre autres. Il offre ainsi un cadre agréable et modulable.
- Grâce à une collaboration étroite avec et le Racing Club de France, il nous est possible d'ajuster certains créneaux si d'autres structures sont indisponibles.

4. ACCESSIBILITE UNIVERSELLE

- Un véritable enjeu d'intégration pour les étudiants internationaux, souvent confrontés à une arrivée tardive, alors que les inscriptions (notamment aux activités de sport loisir) sont déjà closes et que leurs priorités sont ailleurs à leur arrivée.
- Un besoin fort d'événements dédiés en cours de semestre, pour leur permettre de rencontrer du monde, créer du lien et s'intégrer malgré un calendrier défavorable.

5. BONNES PRATIQUES ET SOURCES D'INSPIRATIONS

- Centre Sportif Universitaire Jean Sarrailh : récemment rénové et pensé pour s'adapter aux besoins des usagers
- Valorisation d'espaces urbains sous-utilisés : à Villeurbanne, un ancien parking a été transformé en parc public — le parc de la France-Libre-et-de-la-Résistance — pour accueillir de nouvelles pratiques sportives et de loisirs

Entretien – Kabubu

KABUBU

Noémie Marchyllie : Co-fondatrice et co-directrice

PARIS&CO

Margaux Roche : Cheffe de projet expérimentation

Ny Aina Ramangasalama : Chef de projet Prospective & Innovation

L'ESSENTIEL A RETENIR :

Contexte : Créée en 2018, l'association vise à favoriser l'inclusion sociale et professionnelle des personnes exilées à travers le sport.

1. ACCES AUX EQUIPEMENTS SPORTIFS

- Pour Kabubu, l'accès à des vestiaires est essentiel pour garantir un accueil digne, en particulier pour les femmes.
- L'absence de terrains couverts limite les possibilités de pratiquer toute l'année, notamment en période hivernale.
- La présence de vestiaires et de terrains couverts est essentielle pour garantir des conditions de pratique confortables et permettre une utilisation des infrastructures tout au long de l'année, quelles que soient les conditions météorologiques.
- Faute de lieux dédiés, l'association s'appuie souvent sur des salles polyvalentes, qui ne sont pas toujours adaptées à une pratique sportive régulière ou encadrée.
- L'association s'appuie sur les mairies d'arrondissement pour obtenir des autorisations d'occupation temporaire, tout en maintenant un lien avec une chargée de vie sportive au sein du Conseil de Vie Sociale à l'échelle locale.

« A Paris, difficile d'avoir de la visibilité sur l'occupation réelle »

2. PRATIQUE SPORTIVE ET INCLUSION

- La demande pour la natation est très forte : les créneaux sont complets en quelques minutes. L'offre sportive évolue ensuite en fonction des opportunités, avec des activités comme la danse orientale, le skate ou le taekwondo. Globalement, tous les sports suscitent de l'intérêt.
- Le nouveau programme STEP (anciennement FIT) propose un parcours de remobilisation par le sport pour des personnes éloignées de l'emploi. Sur 4 mois, il combine ateliers socio-sportifs, initiation au monde du travail, cours de français et ateliers numériques. L'objectif est de révéler le champ des possibles à travers le sport, en ouvrant des perspectives de formation et d'insertion, par exemple avec le BPJEPS.
- Les activités sont construites en réponse directe aux besoins exprimés par la communauté.
- À Kabubu Strasbourg, des séances sportives en non-mixité ont été mises en place dans le cadre du programme Potenti'elles.
- Kabubu dispose d'un guide de la méthodologie inclusive, accessible librement sur leur site internet.

3. ANIMATION DE LA PRATIQUE ET ORGANISATION

- Les sessions sont animées par des bénévoles. Certains pratiquants deviennent eux-mêmes animateurs par la suite, ce qui peut contribuer à leur parcours d'insertion.
- Une journée de formation est organisée pour les nouveaux bénévoles, avec un focus sur l'inclusion, notamment en ce qui concerne les niveaux de pratique et la barrière de la langue.
- Des groupes WhatsApp par sport sont au cœur de l'animation et de la communication : ils servent à la réservation, aux relances, à la gestion des listings et au partage d'informations après les séances, le tout accompagné d'un guide de bonnes pratiques précisant les comportements attendus.
- Un outil de réservation a également été développé en interne sur Airtable pour faciliter l'organisation des activités.
- Certains créneaux sont proposés en non-mixité dans un premier temps, pour permettre aux participant-e-s de gagner en confiance avant d'intégrer des sessions mixtes par la suite.

4. INTENSITE D'USAGE

- Projet de création d'un tiers-lieu inclusif avec comme grand enjeu :
 - Avoir accès à plus de créneaux
 - Lieu d'accueil
 - Formations
 - Prestations B2B

5. BONNES PRATIQUES ET SOURCES D'INSPIRATIONS

- [Le Prisme à Bobigny](#) pour son caractère inclusif
- [Paris Sportives](#), un programme de la Ville de Paris pour favoriser la pratique du sport féminin en extérieur et dans l'espace public

À PROPOS DE PARIS&CO

Paris&Co est l'agence d'innovation territoriale de Paris et de la métropole. Elle est un accélérateur de projets à impact au travers d'une pluralité de dispositifs dédiés à l'identification de solutions durables et leur mobilisation au service des transitions.

Elle incube ainsi chaque année près de 500 startups, accompagne l'expérimentation urbaine de plus de 40 innovations, détecte et accélère plus de 60 innovateurs sociaux et anime de grands événements pour faire de l'innovation un outil de transformation de la société. Paris&Co travaille ainsi en collaboration avec plus de 100 entreprises et institutions.

CONTACTEZ-NOUS

Margaux ROCHE

Cheffe de projets Expérimentation | Paris&Co

margaux.roche@parisandco.com

Ny Aina RAMANGASALAMA

Chef de Projet Prospective et Innovation | Paris&Co

ny-aina.ramangasalama@parisandco.com

Constant CAPRON

Chef de Projet Partenariats | Paris&Co

constant.capron@parisandco.com